

bulus, t. d'histoire ancienne, danseur de corde.

Funebre, adj. (funbris) qui concerne les funérailles — triste, lugubre, Oiseaux funebres, nocturnes.

Funerailles, s. f. pl. *funerelles* (Il m.) (funis; de *funis*, mortier) obsèques et cérémonies des enterrements.

Funebrie, adj. *funeraria* (funeraris), qui concerne les funérailles.

Funeste, adj. (funestus) sinistre, fatal.

Funérement, adv. *funérement*, d'une manière funeste.

Funiculaire, adj. *funicularia* (Funiculus), composé de cordes: machine funiculaire.

Funin, s. m. (funis) tordage d'un vêtement.

Fur: ou *fur et à mesure*, à force et à mesure que...
...*furante*.

Furante, s. f. plante, genre de bromélie.

Furet, s. m. *fure* (Furo; B. L.) petit quadrupète carnivore de la famille des mustélidés, dont on se sert pour chasser aux lapins, et qui va chercher dans leur terrier... un homme qui enquiert de tout.

Furder, v. a. et n. chasser au fourel, — feuiller, chercher par tout; fig.

Fureur, s. m. envie qui furete, manie, — violence transport de colère des vents, des flots; fig., — passion démesurée: aimer à la fureur, il a la fureur du jeu, — transport qui élève l'esprit au dessus de lui-même: — prétendre prophétique.

Furfaceous, éc., adj. (furfuraceus) se dit de la teigne qui ressemble à du son: misé.

Furibond, s. et adj. furibundus, furieux, sujet aux tempêtemens de colère.

Fure, s. l. (*furi*) empertement de colère, — impétosité de courage: — du lion, et fig. de la tempête, du combat, — divinité infernale qui tourmentoit les criminels: myth., — femme très-violente et très-méchante.

Fureusement, adv. *fureusement* (furioso), extrêmement, excessivement; follement.

Fureux, *cuse*, s. et adj. *furius*, *cuse* (*furius*), qui est en furie, — impétueux, violent: *vent, combat, cris furieux*, — excessif, extraordinaire, ce sens, il précéde le substantif, *un furieux mangeur*.

Furin, s. m. mener un vaissain en furin, hors du port pour éviter les embûches.

Furoles, s. f. pl. *furoles*; exhalaisons

calamissées qu'on voit quelquefois sur terre et sur mer.

Furoncul, s. m. (furunculus) *Fronde* ou *Cica*, flagon fort rouge et douloureux.

Furtif, *ive*, adj. (*furtivus*) furtive, — à la dérobée.

Furtivement, adv. *furtivement* (furtive); à la dérobée.

Fusain, s. m. *fusain*, arbrisseau de haies, — crayon fait avec ses branches réduites en charbon.

Fusainier, s. f. *fuzion*, petit ornement en forme de collier, sous l'oeil des chevaliers chevaliers.

Fusain, s. m. *fusus* (*fusus*), petit instrument qui sert à filer, ou à faire de la dentelle des passements, — gante de coquilles univalves.

Fusee, s. f. *fusete*, fil qui est autour du fusain: dénuder une fusée, prov. une intrigue, — pièce de l'artifice fait decartes rempli de poudre à canon, — petit cône cannelé, anteur duquel tourne la chaîne d'une montre, — t. de marchet, plusieurs sures consignes — sures tempis de pieux à tirer.

Fusee, adj. *fusile*, charge de laquelle l'obus *fusile*, dont le renflement est trop saillant.

Fusee, v. r. *fusere* (*fusere*), s'étendre, se répandre: phys. et mét.

Fusillade, s. f. *fuzilade*, brochette de fer de la mattochet qui porte la traîne.

Fusibilité, s. f. *fusibilitate*, qualité de ce qui est fusible.

Fusible, adj. *fusibile* (*fusibilis*), qui peut se fondre.

Fusiforme, adj. *fusiforme* (*fusus* et forma, de *fusus*) en forme de fusée: bot.

Fusil, s. m. *fusii* (*figillus*; B. L.) petite piece d'acier avec laquelle on bat la malice pour en tirer du feu, — pièce d'acier qui traverse le bassinet de certaines armes à feu, — l'arquebuse entière, quand elle est à fusil, — morceau de fer ou d'acier pour aguerir les conteneaux.

Fusillier, s. m. *fusille*, soldat qui a pour arme le fusil.

Fusillade, s. f. *fuzilade* (*Il m.*) plusieurs coups de fusil tirés à la fois.

Fusiller, v. a. *fusillier* (*Il m.*) tuer à coups de fusil.

Fusion, s. f. *fusio* (*fusio*), fonte, fondissation.

Fusote, s. f. *fiste*, vaissain de bord, à volées et à ramées.

Fustet, s. m. *fusile*, sorte d'arbre.

Fustigation, s. f. *fustigatio* (*fustigatio*, bastonnade), action de fustiger.

Fustiger, v. a. *fustiger*, battre à corps de bœuf.

Fuster, s. m. *fustet*, bois qui sort à la terminaison d'un ouvrage de bois.

Fustier, s. m., bois sur lequel t. et mortoient d'une arme à feu, — partie de la colonne qui est entre la base et le chapiteau, — bois d'un tonneau.

Fustier, s. f. *fustier* (*Il m.*) *fustalum* (*B. L.*), vaisseau de bois pour mettre le vin, etc.

Futaine, s. f. *fustenium* étoffe de cotone.

Futé, et, adj. fin, rusé, astrot; fam.

Futé, s. f. sorte de mastic.

Futé, t. de musique qui désigne la note *fa*.

G, septième lettre de l'Alphabet.

G, s. m. cinquième consonne.

Gabar, s. m. espèce d'épervier du cap de Bonne-Espérance.

Gabare, s. m. petit batiment large et plat pour remonter les rivières, ou pour le transport des cargos, — bac de pêcheur, — batiments autres dans les ports, etc., pour visiter les vaisseaux qui entrent et qui sortent.

Gabare, s. m. *cabane gabare*, dont le nom vient de la gabare.

Gabare, s. m. *cabane gabare*, conducteur d'une gabare, — porte-faix qui la décharge.

Gabation, s. f. (*donner de l'*) tromper, en faire accroire; fam.

Gabotage, s. m. *gabotage*, temps que le sei restoit en grévier avant d'être mis en vente.

Gabotier, v. a. faire sécher le sei dans les gréviers. — V. *Gaber*.

Gabotier, s. m. homme employé dans la gabelle.

Gabelle, s. f. *gabell*, impôt sur le sei, — lieu où l'on vendoit le sei. *Prandier la gabelle*, ne point payer les droit, du sei, ou autres, etc. et faire, se dispenser adroitement de ce que fait tout le monde.

Gader, v. a. et n. tailler, se moquer; v. r. *gader*.

Gade, s. m. qui gade; v. m.

Gade, s. f. hune ou cage qui est au bout du mat.

Gadiou, s. m. *gabid*, matelot qui s'est placé sur la hune pour y faire le guet.

Gabion, s. m. panier rempli de terre

Fabile, adj. (*fabilis*) frivole, qui est de peu de conséquence.

Fabilité, s. f. (*fabilitatis*) caractère de ce qui est futile, — chose futile.

Futur, e, adj. (*futurus*) qui est à venir. *Les futurs époux ou conjoints*, qui contractent ensemble pour se marier aussitôt: prat. — s. m. temps du verbe qui marque une action à venir; gram.: — contingent, qui peut arriver ou n'arriver pas: log.

Futurition, s. f. *futurisation*, ce qui doit arriver: didact.

Fuyant, e, adj. *fuiant*, qui paroit s'enfuir dans le tableau: print.

Fuyard, e, s. et adj. *fui-ior*, iarde, qui fuit, qui s'enfuit du combat.

qui sera dans les sièges à couvrir les toitures, etc.

Gabionner, v. a. *gabioner*, couvrir avec des gabions.

Gabison, s. m. pl. *gabors*, planches d'en bas, bordage extérieur d'un vaisseau.

Gaburon, s. m. pièce de bois dont on fortifie les vergues et les mats.

Gache, s. l. pièce de fer dans laquelle entre le pane d'une serrure de porte, — anneau de fer scellé dans un mur pour soutenir et attacher un tuyau, etc.

Gachet, v. a. détremper, délayer du plâtre, dût mortier.

Gâchet, s. m. *gâché*, espèce d'herbelette de mai.

Gachette, s. f. *gachette*, morceau de fer ou cuivre fait pour la déclenche du fusil, — petite partie d'une serrure qui se met sous le pane.

Gachour, s. m. apprenant menu qui achète le plâtre, — qui vend à vil prix; pop.

Gâcheux, euse, adj. *gâcheux*, euse, bourbeux.

Gâchis, s. m. *gâchis*, ordure, saleté causé par quelque liquide.

Gade, s. m. genre de poisons jugulaires: ex: la aurore, le merlan, la sole.

Gadelle, s. f. sorte de groseille.

Gadouine, s. f. mineral qui contient l'yttric.

Gadouard, s. m. *gadouard*, violangeur.

Gadoue, s. f. matière fécale qu'on tire d'une fosse d'assainissement.

Gaffe, s. f. *gafe*, perche garnie d'un

croc de fer à deux branches , l'une droite et l'autre courbe.
Gaffer, v. a. *gaffer*, accrocher avec la gaffe.

Gage, s. m. *gaij* (vas, vadis), ce qu'on remet à quelqu'un pour sûreté d'une dette : *préter sur gages* — preuve, assurance : *confier à l'amitié de la fidélité*. — corps déposé en main tierce, dans un pari, au jeu, etc. pour n'être retiré qu'à certaines conditions. — au plaisir, apprécions, salaires des domestiques.

Gage-mort, V. *Mort-gage*.

Gager, v. a. *gager*, parier, faire une gageure. — donner des gages à un domestique.

Gagere, s. f. *gagere* : salade *gagere*, salade privilégiée de meubles, sans condamnation, pour loverz élus ou arrêtage de reutes : *prat*.

Gagere, *euse*, s. f. *gagere*, *euse*, qui gage, qui prend la habitude de gager.

Gagere, s. f. *gagere*, promesse que les personnes qui gagent se font reciprocement de promesses dont elles conviennent. — chose gagee.

Gagiste, s. m. celui qui est gagé de quelque un sans être son domestique.

Gagnage, s. m. *ga-gnage*, lieu où vont paître les troupeaux et les bêtes faunes.

Gagnant, s. m. *ga-gnant*, celui qui gagne au jeu, à la loterie. — adj. le *balist gagnant*.

Gagné-denier, s. m. celui qui gagne sa vie par le travail de son corps, sans savoir de maîtres, tels que les portefais, les porteurs d'eau, etc.

Gagnepain, s. m. ce qui fait gagner la vie à quelqu'un.

Gagné-prix, s. m. émouneur qui va par les rues pour émouner des couveaux, etc.

Gaigner, v. a. *gaigner*, faire un gain, tirer un profit. — *quelqu'un*, gaigner son argent au jeu. — *une chose sur quelqu'un*, l'obtenir de lui. — *sa vie*, travailler pour vivre. — obtenir ce qu'il désire : *gaigner son procès*, une bataille, etc. — l'amitié, le cœur de quelqu'un.

Gaigner, v. a. — parvenir, arriver à : — le logis, la riouge, la gaigne gaigne le déchan. — parve avancer faire du chemin. — *du temps*, le mieux faire pour avancer ou différer. — *au pied*, la gadrise, les champs, etc. prove n'est venue. — le dessus, avoir l'avantage. — le vent, prendre le dessus du vent : mar. — *quelqu'un de vitesee*, le prévenir. — faire

des progrès : le feu, Peau gagne. La nuit nous gaigne, approche. *Donnez gagné à quelqu'un*, reconnoître qu'il a gagné.

* *Gagni*, s. m. arbre de la Guinée, grosse réunion, s. pop.

Gai, s. adj. *ghé*, joyeux : homme, air gai. — qui rejouit : chanson, leur gai. *Chambre gai*, claire et en bel aspect. *Il a le vis gai*, il est gai quand il a un peu bu. *Cheval gai*, sans selle ni bride : blas.

Gai, adv. gaiement : *ellons gai*.

Gaiac, *Gayon* ou *Bois saint*, s. m. *ga-tak*, arbre d'Amérique de la famille des rosacées.

Gaiment ou *Gaiment*, adv. *ghémant*, avec gaîté, de bon cœur.

Gaieté, s. f. ou *Gaié*, *ghéld*, joie, belle humeur, plaisir, parole ou action forte. *De gaieté de cœur*, de propos délibéré, sans sujet. *Ce cheval a de la gaïté*, de la vivacité.

Gaillard, s. m. *gu-flar* (ll m.) élévation sur le tillac, à la proue et à la poupe.

Gaillard, s. f. et adj. *go-flard* (ll m.) joueur avec démonstration. — sain et dispo. — une fois évaporé. — qui estentre deux vins. *Contre gaillard*, un peu libre. *Action gaillarde*, hardie, extrême. *Vent gaillard*, un peu froid. *Cest une gaillarde*, une femme peu scrupuleuse.

Gaillard, s. f. *ga-flard* (ll m.) ancienne danse — caractère d'imprécision entre le petit-romain et le petit-texte.

Gaillardement, adv. *ga-hardenment* (ll m.) joyeusement. — hardiment.

* *Gaillot*, s. m. *ga-flar* (ll m.) pavillon échancré et arbore sur le mat de mâtaine.

Gaillardise, s. f. *ga-hardise* (ll m.) gaîté gaillarde.

* *Gaillet*, s. m. *ga-le* (ll m.) plante, genre de rubiacées.

Gain, s. m. *ghia*, profit, lucre. Se refier sur son gain, quitter le jeu dans le temps qu'en gagne. — de la lassaille, victoire ; et fig. heureux succès d'une affaire.

Gaine, s. f. *ghéne* (*gaine*; B. L. de *vagina*) étui de ceinture, — scabellon du décan, — parve avancer faire du chemin. — *du temps*, le mieux faire pour avancer ou différer. — *au pied*, la gadrise, les champs, etc. prove n'est venue. — le dessus, avoir l'avantage. — le vent, prendre le dessus du vent : mar. — *quelqu'un de vitesee*, le prévenir. — faire le fourreau : bot.

Galmier, s. m. *ghené*, ouvrier qui fait des gaines. — on *Arbre de Judée*, gaine d'arbres de la famille des léguminosées.

Gala, s. m. dans plusieurs cours, fete, réjouissance.

* *Calactirrhée*, s. f. *galactirrhee* (γάλα, γένος, γάλαξας), lait (μήτη, η κούλη), écoulement excessif de laitchez les femmes, *Galactophage*, s. *galactofage* (γάλα, je mange), qui vit de lait.

* *Galactophore*, adj. *galactofore* (γάλα, je porte), se dit des vaisseaux qui portent le lait aux mamelles.

* *Galactopose*, s. f. (*γάλα*, je fais), *Galactose*.

* *Galactopose*, s. f. *galactopose* (γάλα, boisson), régime laiteux.

* *Galactose*, s. f. *galactose*, action par laquelle le lait se change en lait, *Galago*, s. m. petit quadrupède du Sénegal.

Galamment, adv. *galamant*, de bonne grâce — d'une manière galante, adroitement, finement.

* *Galane*, s. f. plante, genre de per-senées.

* *Galanga*, s. m. plante des Indes.

Galant, s. adj. *ghedant* (le tableau qui a de la galanterie), de homme compagnon : c'est un *galant* homme, qui est le sujet qui cherche à plaire aux femmes : c'est un *homme galant*. On dit dans le même sens : *ménage galant*, *curse galant*, — agréable, de bon goût : *fête galante* ; *habit galant*. *Femme galante*, qui a des intrigues de galanterie.

Galant, s. m. amant, amoureux : il fait le galant auprès des dames. C'est un galant, un m. drôle.

Galanterie, s. f. *ghégnent*, politesse, esprit et manières — soin qu'en rend aux femmes. — commerce honnêts et ilégitimes — petit présent.

Galante, *altrapreneur galante*, la manière vénérable : fam.

* *Galantine*, s. m. galant ridicule, plainte.

* *Galantine*, s. f. *galantize*, galanterie : v. m.

Galantiser, v. a. *galantizer*, faire le galant.

* *Galardine*, s. f. *galardine*, belle plante coriandre de la Louisiane.

* *Galathée*, s. f. *galate*, genre de crustacées.

* *Galaxie*, s. f. *galaktis* (γάλαξας, cercle laitain), voie lactée.

Galbanum, s. m. *ghaban* (γάλανος), gomme et plante dont on la tire. Don-

ner du galbanum, de fausses promesses ; prov.

Galbanum, V. *Chaban*.

Galde, s. m. élargissement fait avec grise : archit.

* *Galbaïdes*, s. f. pl. tête ou noix de cyprès.

* *Gale*, s. f. pustules accompagnées de grandes démagénisons de la peau. — maladie des végétaux.

Gale, s. m. arbres et arbrisseaux de la famille des amentacées.

Galeace ou *Galeace*, s. f. (*γαλαξια*, galice : grec du Bas-Empire), grande galère.

* *Galanthropic*, s. f. *galanthropic* (γάλα, bollette, chat : σθενα, homme), maladie dans laquelle le malade se croit métamorphosé en chat.

Gale, s. f. planche avec rebord où le compositeur place les lignes à mesure qu'il les fait : imprim.

* *Galefretier*, s. m. *galefretié*, homme de méant et mal venu : pop.

Galgéa, s. m. plante, genre de légumineuses.

Galgéne, s. f. (*γαλένη*, sérenité), sulfure de plomb.

Galénique, adj. *galénique* ; se dit de la manière de traiter les maladies suivant les principes de Galien.

Galénisme, s. m. doctrine de Galien, célèbre médecin.

Galen, s. m. *ghelen*, m. médecien attaché à la doctrine de Galien.

* *Galoépithéque*, s. m. *galoépithète* (γάλα, bollette : ασθενα, sang), genre de quadrupèdes chiraptoptères, qui diffèrent des chauves-souris en ce que leurs mains ne sont pas allongées.

Galoépistis, s. m. *galoepistis* (γάλα, aspect, plante labié), qui tire son nom de la forme de ses fleurs.

* *Galer*, v. pron. se gratter : pop.

* *Galère*, s. f. (*γαλε*: grec du Bas-Empire) bâtiment de mer, long et de bas bord, qui va à rames et quelques fois à voiles. — peine des criminels condamnés à ramier sur les galères. — fig. lieu, état où l'on a beaucoup à souffrir : c'est une *omie galere*. *Vogue la galère*, arriver ce qui pourra ; prov.

* *Galerie*, s. f. longue pièce d'un bâtiment où l'on peut se promener à couvert. — corridor. — jeu de passer. — allée longue et couverte sous les spectateurs.

* *Galeries*, s. pl. les assiseaux pour travailler qu'ont les assiseaux pour approcher d'une place à couvert de la mosquée.

* *Galeries*, s. f. longue pièce d'un bâtiment où l'on peut se promener à couvert. — corridor. — jeu de passer. — allée longue et couverte sous les spectateurs.

Galiéen, s. m. *galéen*, forçat, calni qui est condamné aux galères.

Galem, s. f. vent entre le nord et le couchant.

Galem, s. m. *gale*, cailloux plats et polis qu'on trouve au fond et sous la grève des mers et des fleuves. — jeu où l'on pousse une espèce de palet sur une longue table.

Galeus, s. m. *galeuz*, dernier étage d'une maison pris en partie dans le toit. — logement pauvre et mal en ordre.

Galeuz, s. f. *galeuze*, sorte de gâteau plat.

Galeux, *euse*, s. et adj. *galeux*, *euse*, qui a la gale.

Galléenne, *e*, *s*. et adj. *galléen*, *euse* (*Gallien*); de Gallie, prov. de Judee.

Gallomâtre, s. f. friseuse de restes de viande; pop.

Gallinart, s. m. *étui*; v. m.

Gallimatis, s. m. *gallimatis*, mélange confus de mots qui semble dire quelque chose, et ne dit rien.

Galon, s. m. (*γάλας*) *galos*; grec d'Bas-Empire) grand vaisseau qui va d'Angleterre en Amérique.

Galois, *les*, espèces de petit galope. — long bateau conviert qui sera à voyager sur les rivières. — *bombes*, battiment qui sera à tirer sur les bateaux sur mer.

Galop, s. m., réime liquide qu'on tire du pin par incision. — *Galope*, s. m. *gablate*, tel que forme l'écusson gallois avec les basques.

Gale, s. f. *gale*, excoiraison qui vient sur les feuilles et les tiges de certaines plantes. *Nix de gale*, celle qui viene sur la chêne piqué par les galinectes.

Gallome, s. m. *gât-lame* (*gallium*), ver qui chantonnait les Galles ou vers de Cybèle.

Gallomme, *e*, adj. *gât-lame* (*gallium*), français, qui concerne l'église de France.

Gallotisme, s. m. *gât-ticisme*, construction de phrase propre à la langue françoise, — locution propre à la langue françoise, et contraire aux règles de la grammaire.

Gallinace, s. f. *gal-finaces* (*gallinaceus*); se dit des oiseaux du genre des poules.

Gallinaise, s. f. *gât-lame*, espèce de poisson du Mexique.

Gallinaces, s. m. pl. *gât-linques*, famille d'insectes hémiptères qui placent l'œvre ou la feuille des plantes; ex. la *chenille*.

Gallique, adj. *gât-like* (*acide*), extrait de la noix de galle.

Gallissone, s. m. *gal-flame*, système de Gal qui juge, dit-il, des facultés intellectuelles, d'après les perturbations du crâne.

Galoche, s. f. (*gallique*) *chassure des Galois pour la pluie* chassure qu'on porte par dessous le soulier pour faire le pied, — *chassure de galoches*, long, pointu et recourbée; fam.

Galon, s. m. tissu de soie, d'or, etc. en forme de ruban épais.

Galonner, v. a. *galonner*, orner bordé de galons. Il est tout galonné, fam. son habit est tout couvert de galons.

Galonnière, s. m. *galonnière*, fabriquant de galon.

Galop, s. m. *gal*, la plus élevée et la plus rapide allure du cheval. Il s'en va le grand *galop*, il se meurt; fam. *galopade*, s. f. action de galoper, — especially on parcourt en galopant.

Galopage, v. a. (*cadpare*; B. L. de *zax-zax*, *ce-sax-zax*) tourner un cheval, le mettre au galop, — *galopage*, le pour suivre; fam. — v. n. aller au galop, se dit du cheval et du cavalier, — courir de côté et d'autre; fig. et fam.

Galopin, s. m. petit commissionnaire, petit marmiton.

Galoubet, s. m. *galoubé*, petits hûtes à trois trous.

Galouague, adj. *galouagine*, qui a rapport au galvanisme.

Galouisonne, s. m. phénomène analogique à celui de l'électricité, action des piles magnétiques sur les corps, especie d'irritabilité qu'elle réveille dans les nerfs, même dans la mort de l'animal.

Galoquid, v. a. *galoquer*, maltraiter de paroles; fam.

Gambade, s. f. *gambade* (*campa*, B. L. *jambé*; de *seixer*, jointures des membres), sans sans art et sans cadence.

Payer en gambades, répondre à une demande légitime par de mauvaises plaisanteries; fam.

Gambader, v. n. *gambader*, sauter de joie, faire des gambades.

Gamboller, v. n. *gamboller* (B. L.) remuer les jambes de côté et d'autre; fam.

Gambot, s. m. *gambot*, t. du jeu d'échecs.

Gomelle, s. f. *gomelle* (*canella*), grande écuelle de bois pour les soldats et les matelots. *Etre, mangier à la gomelle*, à l'ordinaire des soldats.

Gomin, s. m. *marmiton*; t. pop. et de mépris.

Gomme, s. f. *gome* (*gumme*), lette grecque, qu'employa Guy Aréthén pour marquer le septième ton), table des notes de musique disposée suivant

ordre naturel. *Changer la gomme à... imprimer*, que faire. *Couper la gomme*, de conduire. *Être hors de gomme*, ne savoir plus où l'on est; prev.

Gomologie, s. f. *gomoloje* (*γομή*, nous; *λόγος*, discours), traité du mariage.

Gomme, s. f. mâchoire inférieure du cheval. C'est une *ganache*, il a l'espri peint; fam.

Gomme, s. f. sorte de potence ou d'extrépode; turque; mar.

Gomer, v. n. t. du jeu de l'homme, lorsque il fait la gomme.

Gong, s. f. flaque de l'Inde.

Gonghor, adj. qui a la forme d'un gong; anc.

Gonghoir, s. m. (*γονγόρι*) mond dans le cours d'un nerf. — tumeur sans douleur d'un tendon ou d'un muscle.

Gongrène, s. f. *fangrone* (*γογρίνη*), commencement de mortification d'une partie du corps.

se Gongrène, v. pron. se confronter par la gongrène. — *la conscience gongrène*, c'est un méchant homme.

Gongrenne, *euse*, adj. *gongrénne*, qui est de la nature de la gongrène.

Gongre, s. f. *gonghe*, roche, matière étrangère, à laquelle est attaché un gland dans la mine.

Gonghi, s. m. *ganghi*, filet à mailler très serrées.

Gontri, s. m. enfant malé. — *cellulaire*—celui qui travaille sous son manteau: *garçon tailleur, limonadier*. C'est un brave garçon, fam. un bon soldat, ou un gentil homme. *Faire le mauvais garçon*, le méchant. Il s'est fait beau garçon, — ironie. V'est arrivé, ou il a mangé tout son pain à l'échelle; fam.

Gonponniere, s. f. *gonponniere*, femme qui aime à hanter les garçons prof.

Gard, gar. r. et dép. de France.

Garde, s. f. *guet*, action d'observer ce qui se passe pour n'être pas surpris, — gens de guerre qui font la garde; — femme qui sort les malades et les accouchées, — charge, commission de garder: *à la garde de cette place*, — protection; *à la garde de Dieu*. — t. d'escrime, disposition du corps et de l'épée, telle qu'on puisse se défendre et attaquer.

Ganteler, s. f. *V. Campagne*.

Gantelot, s. m. *gantelot*, gain couvert de laines de fer qui fait partie de l'armure. — bandage qui enveloppe la main et le bras.

Ganter, v. a. mettre des gants. — v. n. ces gants tenant bien, sont bien justes à la main.

Ganterie, s. f. art et métier de gantier.

Gantier, *ère*, *et*, *ganté*, qui fait et vend des gants.

Garance, s. f. (*variantha*; B. L.) plante, genre de rubiacées: ex. la *garance des tenturiers*, dont la racine sert à teindre en rouge.

Garancier, v. a. teindre en garance.

Gardon, *er*, *et*, caution, celui qui répond devant un juge pour une personne, — fig. anteur dont on cite un procès, celui dont on tient une nouvelle. Le film, ne s'empêche qu'en style de négociations: la reine s'est rendue garde du traité.

Garantie, s. f. engagement par lequel on garantit — dédommagement auquel on s'oblige.

Garantir, v. a. sur *fuir* se rendre garant, répondre: — une marchandise, assurer la bonté, — une nouvelle, l'aviser, — d'une chose, en préserver.

Dans dernier sens, on dit *se garantir*.

Garbois, s. m. toile de coton.

Garbini, s. m. vent du sud-ouest sur la Méditerranée.

Garçane, s. f. protège de pain de sel, de choux, de lard, etc.

Garce, s. f. fille ou femme débauchée, t. bas.

Garcelles, s. f. pl. *garcelles*, cordes: mar.

Gardon, s. m. enfant malé. — *cellulaire*—celui qui travaille sous son manteau: *garçon tailleur, limonadier*. C'est un brave garçon, fam. un bon soldat, ou un gentil homme. *Faire le mauvais garçon*, le méchant. Il s'est fait beau garçon, — ironie. V'est arrivé, ou il a mangé tout son pain à l'échelle; fam.

Garnponniere, s. f. *garponniere*, jeune fille qui aime à hanter les garçons prof.

Gard, gar. r. et dép. de France.

Garde, s. f. *guet*, action d'observer ce qui se passe pour n'être pas surpris, — gens de guerre qui font la garde; — femme qui sort les malades et les accouchées, — charge, commission de garder: *à la garde de cette place*, — protection; *à la garde de Dieu*. — t. d'escrime, disposition du corps et de l'épée, telle qu'on puisse se défendre et attaquer.

Ganteler, s. f. *V. Campagne*.

Gantelot, s. m. *gantelot*, gain couvert de laines de fer qui fait partie de l'armure. — bandage qui enveloppe la main et le bras.

Ganter, v. a. mettre des gants. — v. n. ces gants tenant bien, sont bien justes à la main.

Ganterie, s. f. art et métier de gantier.

Je n'ai gardé de vous tromper, j'en suis bien éloigné. *Monter une garde à..., réprimander vivement.* *La grande garde..., corps de cavalerie à la tête d'un camp, - avance, garde au delà de la grande garde, pour plus grande sûreté.* *Coupe-de-garde, lieu où se retirent les soldats qui sortent de garde.*

Garder à quelqu'un un homme armé, destiner à faire la garde au près de quelqu'un. Ce mot est ferm, quand il désigne la garde entière, et mace, quand il signifie une personne. *Gardes du corps, ceux qui gardent la personne du roi. — Celui à qui l'on commet la garde d'une personne, le soin d'une chose : garde-chasse, garde-côte, garde-champêtre, garde-malade, etc.*

Garde-bourgeoise, s. f. le même droit à l'égard des bourgeois que la garde noble à l'égard des nobles.

Gardes-coups, s. f. étiole, livre, dans un manuscrit, c'étoile, livre, tempore, et qu'il ne peut vendre : lampes.

Gardes des sceaux, s. m. en France, grand officier chargé de la garde des sceaux de l'Etat.

Garde-feu, s. m. grille de fer, etc. qu'on met devant la cheminée.

Garde-fou, s. m. balustrade ou barrières qu'on met au bord des quais, des ponts, etc. pour empêcher de tomber.

Garde-magasin, s. m. officier commandant la garde des magasins.

Garde-mains, s. m. papiers que les dessinateurs mettent en travaillant, sous leurs mains, pour ne point salir leur dessin.

Garde-manger, s. m. lieu pour garder la viande, etc.

Garde-meuble, s. m. lieu où l'on garde les meubles.

Garde-noble, s. f. droit qu'avait, dans la noblesse, les époux veufs de jour du bien de leurs enfants, jusqu'à ce qu'ils eussent atteint un certain âge, à la charge des entretenir et de payer leurs dettes, et sans être tenus de rendre aucun compte.

Gardine, s. f. plante, genre de rubisées.

*Gardineuse, s. f. châssie destinée à servir les harpies, le linge, etc. — toutes les hardes à l'usage d'une personne, lieu où l'on met la chaise percée : *aller à la garde-robe, à la chaise percée.* — *Olympe, plante qui fait péris les vers. — s. m. tablier de toile à l'usage des femmes.**

Garder, v. a. conserver : on ne peut garder la viande en été. — ne point se

désassair. — veiller à la sûreté, à la conservation : garder une place, les vignes, les moudans. — un prisonnier, prendre garde qu'il m'évade. — un malade, se tenir auprès de lui pour l'assister dans ses besoins. — défendre, protéger. — observer : garder le silence, le secret, sa parole, etc. — son rang, le soutien de ses dignités, ses mestières. — pas la vomir. — recuevoir, garder une chose pour la soi, réservé une chose à garder à quelqu'un, prov. lui en faire scroire. Il me la garde bonne, il attend l'occasion de se venger. — v. pron. se préserver de, éviter, donner de garde, garde-côte, garde-champêtre, gardes-malade, etc.

Gardien, ième, s. gardi-ja, ième, qui est commis pour garder, qui a en dépôt, qui protège. — au mace, supérieur d'un couvent de religieux de Saint-François.

*Gardien, s. m. petit poisson du genre de la carpe. *Pisces contine un gardien, plein de laichance et de santé; p.**

*Gare, impératif du verbe *gazer*. On s'en fart fam, pour avertir de se ranger, de se détourner : *garde là, gare l'eau.**

Gare, s. f. lieu destiné sur les rivières à mettre les bateaux à l'abri des glaces, etc.

Garnement, s. f. garnière, lieu à la campagne où l'on conserve des lapins.

Garnement, s. m. garnié, celui qui a soin d'une garnière.

*Garer, v. a. (cavere) — un bateau, l'attachement d'un bateau. — v. pron. se préserver, se défendre de quelqu'un, de quelque chose : *fam.**

*Gargotiser, v. pron. se gargariser (gargazis, *gargazis*, la hache), se laver la gorge avec quelque liqueur.*

Gargotiseur, s. m. gargariseur, bûcheron pour se gargariser, action de se gargariser.

Gargotage, s. m. gargarise, repas malpropre, viande mal apprêtée : pop.

Gargote, s. f. petit cabaret où l'on donne à manger à bas prix. — tout lieu où l'on mange malproprement.

Gargote, v. n. hanter les gorgotes. — s. f. et s. m. malproprement.

Gargotier, v. a., b. gargarisé, celui, celle qui tient gorgote, — méchant cauchemar ou cauchemar.

Gargouille, s. f. gargouille (ll.m.) endroit d'une gouttière par où l'eau tombe.

Gargouille, s. f. gargouille (ll.m.) endroit d'une gouttière par où l'eau tombe.

Gargouillant, s. m. gargouille-lement (ll.m.) bruit dans quelque cavité du corps, dans les tumeurs d'un gros veine, etc.

Gargouiller, v. n. gargouiller (ll.m.) borbotez dans l'eau.

Gargouille, s. m. gargouille (ll.m.) bruit de l'eau qui tombe d'une gouttière ; fam.

Gargouille, s. f. gargouille, charge de munition pour un canon, enveloppée d'un sac cartonné.

Gargouille, s. f. garighe, lande, terre inculte.

Garnement, s. m. garnement, libéritin, vaunien, fam.

Garniment, s. m. garniment, garniture.

*Garnir, v. a. sur finir ; pourvoir de ce qui est nécessaire : une maison de meubles ; une place de guerre, — des bas, en doubler le talon de toile, etc. pour les fortifier. On dit dans le sens : garnir une tapiserie, un chapeau, etc. *Chambre garnie, meublée, garnie.* — se saisir : il se garnit de ce qu'il trouve. — se munir : se garnir contre le froid.*

Garnisseur, s. m. garnisseur, homme mis en garnison chez les contribuables et garni.

Garnison, s. f. garnison, nombre de soldats mis dans une place pour la défendre. — sergents ou archers envoyés chez un débiteur, et mourris à ses frais jusqu'à ce qu'il ait payé.

*Garniture, s. f. ce qui est mis pour garnir, pour orner quelque chose. — assortiment complet. — de boutons, de diamants, etc. — bois qui servent à épurer les pages et à former les marges ; *un bouton.**

Garonne (la), garonne, fleuve de Fr. — (Haute) dép. de Fr.

*Garonne, s. m. ou Laureole, petit arbre briseau toujours vert. *Loup-garou, V. Loup.**

Garonne, s. m. garouge (alter, être ce), en partie de plaisir; pop.

Garoop, s. m. V. Camée.

Garnet, s. m. garnet, partie du corps du cheval, supérieure aux épaules, et qui termine l'encolure. — baton court pour tirer les nœuds de corde. — espèce de petit poisson.

Gardiner, v. a. garder, lier, attacher avec de fortes liens. — lig. et fam. lier par des actes, etc.

Gars, s. m. garçons fam.

Garette blanche, s. f. espèce de héron.

Garnon, s. m. garçon (garn), sorte

de sauce), saumure dans laquelle on conserve le poisson.

Garus, s. m. garus, dixir qui porte le nom de son inventeur.

Gascogne (la), gascogne (Vasco-nia), anc. prov. de France.

Gascogn, orme, s. et adj. gascogn, one (Vasco), qui est de Gascogne. — prov. taïuron, hableur.

Gascognisme, s. m. façon de parler gascogne.

Gascognade, s. f. gascognade, fanfare, vanterie outrée.

Gascanner, v. n. gascanner, dire des gascognades ; fam.

Gaspillage, s. m. gaspi-lage (ll.m.) action de gaspiller.

Gaspiller, v. a. gaspi-ller (ll.m.) disiper par des dépenses inutiles ; gasper : — son bien, du lingot, du fruit, fam.

Gaspilleur, euse, s. gaspi-fleur, euse (ll.m.) qui gaspille.

Gaster, s. m. gasier (gas, ventre), le bas-ventre, et quelquefois l'estomac : mid.

Gastropode, s. m. (gas, gen. gas-ter, pied) genre de mollusques qui ont la tête libre, et qui rampent sur le ventre.

Gastricole, s. m. gastricole (gas), genre de poissons thoraciques.

Gastrilique, s. V. En gastrinthe.

Gastrique, adj. gastrile, stomacal : artères gastriques, artères de l'estomac.

Gastritis, s. f. gastrite, inflammation de l'estomac.

Gastrobranchie, s. m. (gas-tri-branchie) poisson qui fait le passage de la classe des poisssons à celle des vers.

Gastrolithe, s. f. (gas-tro, tumeur, hernie) l'estomac.

Gastrocnémie, s. m. pl. gastrocné-mies (gas-tro, jambes), muscles jumeaux qui forment la plus grande partie du gras de la jambe.

Gastrodépendance, s. f. gastrodynè (gas-tro, dépendance), douleur de l'estomac.

Gastro-épiphysique, adj. qui appartient à l'estomac et à l'épiphys.

Gastrotidre, s. (gas-tro, esclave) gourmand.

Gastronomie, s. f. (gas-tro, passion) passion pour la bonne chère.

Gastronomie, s. f. (gas-tro, loi, règle) traiter sur la bonne chère.

Gastronome, s. f. gastronome (gas-tro, suture, de la suture, le condyl), suture pour réunir les parties du bas-estomac.

Gastrostomie, s. f. (gas-tro, incision) incision qui pénètre dans la cavité du ventre.

Gâteau, s. m. gâtein (gas-tro, sorte

— gaufre ou les belles font leur miel, — placent, — morceau de cuir ou de terre dont un sculpteur remplit les creux et les pôles d'un moule où il veut mouler une figure. *Avoir part au gâteau*, prov. à quelqu'un faire partie.

Gâte-enfant, s. qui gâte un enfant par excess d'indulgence; fam.

Gâte-poté, s. m., mauvais boulanger ou boulanger à lait.

Gater, v. o. (vastare) endommager, détruire, — salir, tacher, — *quelque chose*, entretenir ses défauts par trop d'indulgence, — le mériter, V. *Gateneutier*, — v. pron. se corrompre.

Gatelle, s. m., galathie, arbre-souche, genre de pyracètes: ex. *Vugnon custos* ou *artemisia galathia*.

Gauche, adj. gracie, opposé à droit; la *gauche*, la main gauche; l'angle gauche d'une armée, d'un bataillon, mal fait, mal tourné; maladroit, — s. f. le côté gauche, la main gauche. *A gauche*, adv. du côté gauche. Prendre une chose à gauche, de travers, autrement qu'il ne faut; fam.

* *Gachement*, adv. gêchement, d'une manière gauche, maladroite; fam.

Gaucho, s. f. et adj. gauche, qui se sent de la main gauche, plutôt que de droite.

Gauchoise, s. f. gachette, action d'un homme gaucho; fam.

Gauchoir, v. n. *gauchoir sur finir*, détourner le corps pour éviter quelque coup, — dans une affaire, fig. n'y pas agir franchement.

Gauichissement, s. m., gêchissement, action de gauchoir, ou effet de cette action.

Gaudie, s. f. gode, plante qui sort à saigner en jaune, — brûle et bouillie de ble à Tarragone.

se Gaudie, v. pron. *goder* (*gaunder*; *göd*, *dörig*; *göd*), se réjouir; v. m.

Gaudissure, s. f. gaudisse, parfois gau, v. m.

Gaufrage, s. m. *gaufransar*, ciselé tressé ou arrondi.

Gaufrer, v. a. *gofr*, imprimer avec des fers faits exprès, certaines figures sur des étoffes.

Gaufrer, v. m. *gofrera*, ouvrir qui gaufré les étoffes.

Gaufrier, s. m. *gofrider*, ustensile de

fer dans lequel on fait cuire des gaufres. *Gaufrone*, s. f. empreinte faite sur une étoffe en la gaufrière.

Gaule, s. f. gode, grande perche, — houssine pour faire aller un cheval.

Gaule (la), ou, *les Gaules*.

l'ancien nom de la France.

Gauder, v. a. *göder*, battre un arbre à coups de gaulle, pour en faire tomber les fruits.

Gauille, s. m. gode, branches d'un laîche qu'on laisse croître.

Gauillade, s. f. gode, gode, eau, qui est des Gaules, lig. sincère: *pro-lati*, franchise gauleuse. Manières gauillées, du vieux temps. On dit d'un vieux mot, d'une vicieuse location c'est d'gauelle.

Gaupe, s. f. gode, femme malpropre et désagréable; pop.

Gaures, s. m. pl. gode, Paris, ou *Gauress*, habitants de Zorrozeta, adorateurs du dieu *Gau*.

se Gauze, v. pron. se *göz* (*gau-*de), se moquer, tailler; pop.

Gauzeuse, s. f. gauzere, caillerie, euse, raiillette; pop.

Gaucho, s. m. homme lâche et sans honneur; terme pris de l'espagnolet.

Gauzasse, s. f. gauzane, neilles du métier d'étoiles de soie.

Gauvin, s. m. crocodile de l'Inde.

Gauvin, s. m. gode; pop.

Gauvete, s. f. gode, air de danse vif et gay, — danse fastidieuse et air.

se Gauvete, v. pron. *gauver*, réformer, soit personnellement, soit au contraire à cet état par l'élevation de tempérament.

Gaze, s. f. telle fort claire de soie ou de fil d'or et d'argent.

Gazelle, s. f. gode, quadrupède sauvage, V. *Antelope*.

Gazer, v. a. convier avec une gare, — un code, en adoucir ce qu'il y a de laid ou d'indecent; fig.

Gazette, s. m. godez, celui qui compose ou vend la gazette.

Gazetin, s. m. petite gazette.

Gazette, s. f. gode, levière volonté contenant des nouvelles de divers pays, — journal quotidien, journaux fixes.

Gazette, s. f. gode, ouvrier en gaze.

Gazifère, s. m. appareil pour décliner le gaz hydrogène de l'air atmosphérique.

Gazidote, s. m. appareil pour déterminer la quantité du gaz qui contient un corps.

* *Gazonnière*, s. m. instrument pou-

fer dans lequel on fait cuire des gaufres.

Gaufrante, s. f. empreinte faite sur une étoffe en la gaufrière.

Gaufrer, s. f. gode, grande perche, — houssine pour faire aller un cheval.

Gaufrer, v. a. *göder*, battre un arbre à coups de gaufrer, pour en faire tomber les fruits.

Gaufrer, v. a. gode, branches d'un laîche qu'on laisse croître.

Gaufrer, v. a. gode, gode, eau, qui est des Gaules, lig. sincère: *pro-lati*, franchise gauleuse. Manières gauillées, du vieux temps. On dit d'un vieux mot, d'une vicieuse location c'est d'gauelle.

Gaufrer, v. a. gode, femme malpropre et désagréable; pop.

Gaufrer, v. m. pl. gode, Paris, ou *Gauress*, habitants de Zorrozeta, adorateurs du dieu *Gau*.

se Gauze, v. pron. se *göz* (*gau-*de), se moquer, tailler; pop.

Gauzeuse, s. f. gauzere, caillerie, euse, raiillette; pop.

Gaucho, s. m. gode, genre de lézards ou sauriens à queue écaillée.

Gédon, s. m. insecte.

Gendre, s. m. V. *Gindre*.

Gendre, s. m. gode (genre), gémir, plaindre pour peu de chose; fam.

Gelasin, s. m. (*gæzæn*; rieur; de *je ris*, je ris) fossette de la joue.

Gélatine, s. f. substance animale qui dissout dans l'eau bouillante, lui donne la forme de gelée et se refroidissant châmine.

Gélatineuse, s. f. gode, qui a la consistance de la gélee.

Gélatineux, adj. *gélatodar*, en Perse valé de pied.

Gélee, s. f. (*geli*; de *göd*, gelée) Suidas grand froid qui glace les liquides, — blanche, petite brûlure qui, dans l'hiver et le matin, blanchit les toits et les herbes, — suc de viande quelques fruits cuits avec du sucre.

Geler, v. a. glacer, endurcir par le froid, — cuire au grand froid: celle porte nous gèle. *Le gel* ceux qui l'abordent, il a l'accoutrement tout; ng. v-n, avoir très-froid, — v. n. et pron. se glacer, — v. impers. *il gèle*.

Gelfo (*gelfo*, *gelfa*, et adj.), m. bois fendu par les forces gelées.

Geline, s. f. (*gölinia*) poule; *geline*, adj.

Gelmano, s. f. espèce de tétras très-rapproché de la perdrix.

Gelée, v. adj., se dites arbres gelés.

Gelouvre ou *Geloussure*, s. f. gercures considérables des arbres, causées par de fortes gelées.

mesurer la quantité de gaz employé pendant une opération.

Gazon, s. m. terre couverte d'herbe contre le mur.

Gazonnement, s. m. gazonnement, action de gazonner, emploi de gazon.

Gazonner, v. a. gazonner, revêtir de gazon.

Gazonneux, euse, ou *Gazonnant*, e, adj. gazonneux, euse, gazonnant, qui imite le gazon : bot.

Gazonnement, s. m. gazonnement (Il m.) ramage des oiseaux — murure des ruisseaux.

Gazonnouiller, v. a. gode, doux et agréable, en parlant des oiseaux et des ruisseaux.

Gazonner, v. a. gode, apprendre à parler, de genre de corbeau.

Géant, s. e. (*giant*; de *göd*, tête; et *naïre*, naître) qui excède de beaucoup la taille ordinaire de l'homme.

Geko, s. m. gode, genre de lézards ou sauriens à queue écaillée.

Gédon, s. m. insecte.

Gendre, s. m. V. *Gindre*.

Gendre, s. m. gode (genre), gémir, plaindre pour peu de chose; fam.

Gelasin, s. m. (*gæzæn*; rieur; de *je ris*, je ris) fossette de la joue.

Gélatine, s. f. substance animale qui dissout dans l'eau bouillante, lui donne la forme de gelée et se refroidissant châmine.

Gélatineuse, s. f. gode, qui a la consistance de la gélee.

Gélatineux, adj. *gélatodar*, en Perse valé de pied.

Gélatineuse, adj. *gélatodar*, en Perse valé de pied.

Gélatineux, adj. qui gémit.

Gémat, adj. s. m. jémicament, peinture douloignement.

Gemmation, s. E. *jémicacion* (gemmatio), formation des bourgeons, — temps où les plantes vivaces et ligneuses bourgeonnent.

Gemme, adj. m. *jíme* (gemma); se dit du sel qu'on tire des mines, — s. f. pierre précieuse; se dit sur-tout au pluri.

Gemmipare, adj. *jémipare* (gemma); qui produit des bourgeois: bot.

Gémomies, s. f. pl. (gemonie) lieu chez les Romains, où l'on exécute les criminels et où l'on exposait leurs corps.

Gémal, adj. (gena) qui appartient aux jumeaux: aux jumeaux.

Gémaud, adj. qui gémit.

Génocie, s. f. jemiciente (gingivis), tissu spongieux dans lequel les dents sont encastrées.

Gendarme, s. m. jandorne, autrefois hommearmé de toutes pièces, qui avait sous lui deux autres cavaliers, — cavalier de certaines compagnies d'ordonnances, — au pl. bluettes qui sortent du feu, — pointes qui diminuent l'éclat et le prix des diamans.

Gendarmer, v. pron. *gendarmer*, s'entendre, mal à propos pour une cause légère; fam.

Gendarmerie, s. f. jandarmérie, corps de gendarmes.

Gendre, s. m. jandre (gener), celui qui a épousé la fille de quelqu'un.

Géne, s. f. jéne (génénia), torture, question, — toute violence qui tend à extorquer de l'argent, etc. — situation pénible, incommode: se mettre *en géne*.

465

* *Géloscopie*, s. f. (*gösc*, rive; ex-*sie*, —) examiné divination par le rire.

Géomatrie, s. f. (*gömetria*, géométrie) chez les Juifs, espèce de cabale ou d'interprétation de la Bible par l'arithmétique ou la géométrie.

Géométrier, s. f. pl. *jémellus* (gemellus), l'un des douze signes du Zodiaque.

* *Gemelles*, adj. f. pl. *jéndes*: se dit des arteres et des veines qui se rendent à la vésicule du pied.

Géminal, e, adj. (geminare) réitéré: artères gemelles; pl. *Peutiles géminées*, qui sont deux sur le même support.

Gémir, v. n. sur *finir* (genre), exprimer sa peine par des sons plaintifs: — de ses pechés, sur les malheurs de... et fig. sous la tyrannie, etc.

Gémisant, e, adj. gémisant (gemmatio), qui gémit.

Gémisement, s. m. jémicament, peinture douloignement.

* *Gemmation*, s. E. *jémicacion* (gemmatio), formation des bourgeons, — temps où les plantes vivaces et ligneuses bourgeonnent.

Gemmier, adj. m. *jíme* (gemma); se dit du sel qui tire des mines, — s. f. pierre précieuse; se dit sur-tout au pluri.

Gemmipare, adj. *jémipare* (gemma); qui produit des bourgeois: bot.

Gémomies, s. f. pl. (gemonie) lieu chez les Romains, où l'on exécute les criminels et où l'on exposait leurs corps.

Gémal, adj. (gena) qui appartient aux jumeaux: aux jumeaux.

Gémaud, adj. qui gémit.

Génocie, s. f. jemiciente (gingivis), tissu spongieux dans lequel les dents sont encastrées.

Gendarme, s. m. jandorne, autrefois hommearmé de toutes pièces, qui avait sous lui deux autres cavaliers, — cavalier de certaines compagnies d'ordonnances, — au pl. bluettes qui sortent du feu, — pointes qui diminuent l'éclat et le prix des diamans.

Gendarmer, v. pron. *gendarmer*, s'entendre, mal à propos pour une cause légère; fam.

Gendarmerie, s. f. jandarmérie, corps de gendarmes.

Gendre, s. m. jandre (gener), celui qui a épousé la fille de quelqu'un.

Géne, s. f. jéne (génénia), torture, question, — toute violence qui tend à extorquer de l'argent, etc. — situation pénible, incommode: se mettre *en géne*.

prit à la géné, s'inquiéter, — tourmenter.

Généalogie, s. f. (γενεαλογία; de γένεσις, race) suite et dénombrément des ascendances d'un quelqu'un.

Généalogique, adj. jénéalojique, qui appartient à la généalogie.

Généalogiste, s. celui qui dressait ou fait des généalogies.

Géner, v. a. incommoder, contraindre les mouvements du corps. — fig. embarrasser, tenir en contrainte. *L'architecte a été géné par le terrain*, le terrain ne lui a pas permis d'exécuter ce qu'il voulait.

Général, e, adj. (generalis) universel, commun à un très-grand nombre, qui a un commandement, une administration d'une grande étendue : officier, receveur général. *Parler en termes généraux*, de manière vague et indécise. *En général*, d'une manière générale.

Général, s. m. celui qui commande en chef : d'armée, des galères, — supérieur général d'un ordre religieux, — le plus grand nombre : le général n'y est point intéressé.

Généralat, s. m. dignité d'un général, — temps que l'heure dure.

Générale, s. f. battre la générale, battre tous les tambours pour avertir l'assaut de sa tempe prête.

Générallement, adv. généralement, en général, universellement.

Généralisation, s. f. généralisation, action de généraliser.

Généraliser, v. a. généraliser, rendre général.

Généralissime, s. m. jénératique celui qui, dans une armée, commande aux autres généraux.

Généralité, s. f. (generalitas) qualité de ce qui est général, — autrefois étendue de la juridiction d'un bureau des trésoriers de France, — au pl. discours qui a pour rapport direct au sujet : il s'est rendu dans la générale.

Généraleur, trix, adj. (generatör), qui, en parcourant un espace dénommé, engendre par sa trace une ligne ; une surface, un solide : géom.

Génératif, iev, adj. qui appartient à la génération.

Génération, s. f. jénératio (generatio), action d'engendrer, — postérité, — tous ceux qui vivent dans un même temps : la génération présente, — production : — de plantes, des métiers.

Généreusement, adv. jénérueusement, d'une manière généreuse, — vaillamment.

Généreux, euse, adj. jénéreux, euse (generos), magnanimité, — libéral, — en parlant de quelques animaux, hardi : poët. *Vin généreux*, de bonne qualité, qui a du corps.

Générique, adj. jénérique (genus, generis), qui appartient au genre : d'après la nature.

Générosité, s. f. jénérosité (generositas), magnanimité, libéralité.

Génesis, s. f. jénésie (γένεσις, origine, naissance), premier livre de la Bible, histoire de la création et des patriarches.

Génetrouille, s. f. jénétre, ou Herte des truitières, plante qui sert à tondre en jaune.

Génet, s. m. jéné (genita), genre d'arbustes de la famille des leguminées : ex. le genet d'Espagne, qui a de grandes fleurs jaunes, et dont l'écorce s'enduit d'huile pour empêcher la mort de la toile, — chêne entier d'Europe.

Génotypique, adj. jénétypique (γένος, naissance) : se dit des présses ou des discours composés sur la naissance d'un enfant.

Génette, s. f. jénète, quadrupède carnivore, du genre des civettes. On le trouve en Espagne et sur-tout au Levant, où, comme le chat, il vit à l'état de domesticité, et fait la guerre aux souris. Aller à cheval à la genette, avec les étriers pour courir.

Génovéso, s. e, s. et adj. jénovéso, — oase, — Genève.

Génovette, s. f. jénovèle, vin de genivière.

Génovière, s. m. V. Genivière.

Génouille, s. m. (genius; de geno, pour gigno; de γεννω; engendrer) chez les anciens, esprit bon ou mauvais qui accompagnoit l'homme pendant sa vie ; esprit ou démon qui prôloit à un lieu, etc. *Le génie de Socrate*; poussé d'un mauvais génie ; génie tutélaire, le génie de Rome. On dit aussi : le génie (l'ange tutélaire) de la France ; le génie des arts, de la peinture, etc. — d'une langue, d'une nation, son caractère propres, — de la nature, tout ce qui a quelque chose qui appartient à l'esprit : il a du génie pour les affaires, pour les arts, — signifie, dans un sens particulier, l'art, le talent de trouver des rapports qui soient frappants sur leur grandeur et leur beauté : ouvrage, homme, trait de génie. C'est un grand génie ; il a un grand génie. On dit aussi : c'est un génie étroué, un petit génie — art de fortifier, d'attaquer, etc. les camps, les places, — corps des ingénieurs.

Génevieve, s. m. jénivière, genre d'arbustes toujours verts de la famille des cornutiées, petit fruit rond et noir qu'il portait.

Géngivales, s. m. pl. jénivales (γίνειν, menton ; γίνεσθαι, langue).

muscles qui s'étendent du menton à la langue.

Génio-Hyoidien, s. m. petit muscle

qui s'attache au milieu du menton et à

les hyoides. V. Hyoïde.

Génio-Pharyngiens, s. m. pl. muscles

qui se réduisent du menton au pha-

rynx. V. Pharynx.

Génipavier, s. m. jénipé-ié, arbre

des Antilles et d'Amérique-Mérid.

de la famille des rubiacées.

Génisse, f. jénisse (γένιον), jeune

vache qui n'a point porté.

Génital, s. adj. (genitalis, en grec,

γεννήσις; de γέννω, naître) denomi-

cas des nous dans les langues qui ont

des cas.

Génitoire, s. m. pl. jénitoires (ge-

nitor, de γεννώ, qui engendre), testi-

cules, parties génitales du male.

Géniture, s. f. (genitum) ce qu'un

homme a engendré : — enfant ; v. m.

Génous, e, s. et adj. jénous, oase, — de Géos.

Génou, s. m. (geno; de γέννω) partie

du corps où s'insèrent les os de la jambe

et de la cuisse. — boule en huitre

de muscule à tourner sans peine dans

l'os humérus. A genou, les genoux pliés.

Génouillat, adj. jénouillé (Il m.)

(geniculatus); se dit des parties des

plantes qui sont articulées et flexibles.

Génouillère, s. f. jénouière (Il m.)

partie de l'avanture ou de la botte qui

couvre le genou.

Génuflexion, s. m. jénouflexion, cha-

lonne régulière de Sainte-Geneviève.

Génus, s. m. jénus (genus; de γέννω)

ce qui a sous soi plusieurs espèces : sous

le genre animal sont compris l'homme et

la bête. — se prend quelquefois pour

espèce : il y a divers genres d'animaux.

Le genre humain, les hommes, — especie,

sorte, manière : parfait dans son genre;

échapper au genre de vie, — style, maniére

d'écrire : le genre sublime, médiocre,

etc. Peintres de genre, ceux qui ne

peignent pas l'histoire. — t. de gram-

maire : — a en latin trois genres, le

masculin, le féminin, le neutre ; en

français il n'y a pas de neutre. Le genre

nerveux, tous les nrs pris ensemble :

anat. — assemblage de plantes qui ont

un caractère commun qui les distingue

de toutes les autres : bot.

Gent, s. f. jant (gens, syncope de

gens; γένος), nation ; au sing. si n'est

utile de dire la poésie familière, et

au pl. Gens, personnes : le droit

des gens.

On n'a point

à dire sing.

Il est mal

dit mal

gentil, f.

et fém. quand il le précède : valut des

gens bien fins, ce sont de bonnes gens,

les vieilles gens sont soupçonneux.

On

met toutes

quand gens est précédé par

un adj. de terminaison féminine : toutes

les vieilles gens, — suivi de la prép. de

et d'un substantif, il désigne tous ceux d'une

même profession, etc. gens de lettres,

d'épée, d'église, de finance, etc. — ceux

qui sont d'un même parti, d'une même

partie : gens ont été battus ; tous nos

gens sont au rendez-vous. — domestiq-

ue : dites à mes gens.

Gent, e, adj. jant, gentil, joli ;

style moratoire.

Gentiane, s. f. jéniane (γέννασθαι) : de

Gentius, roi d'Ilyrie, qui en décoverit

les propriétés.

genre de plantes.

**Gentianes*, s. f. pl. jénianées,

family de plantes dicotylédones, mo-

nocturnes, à corolle hypogynie.

Gentil, adj. m. janti, Gentil, s. m.

pl. jantiz-l (Im), païen, idolâtre : il est né

d'après gentil, la vocatio des Gentiles.

Gentil, adj. (17 au m.) ne se

prononce que devant une voyelle, et

alors elle se mouille comme l'im.)

joli, mignon, gracieux, agréable.

Gentilhomme, s. m. jant-l'ome (1 m.)

pl. Gentilhommes (gentianes), noble

de race, — noble attaché à un prince.

*Gentilhomme, s. m. jant-l'omé (1 m.) diminutif de gentilhomme : t.

fam. et de mépris.

Gentilhommiere, s. f. jant-l'oméria (1 m.) qualité de gentilhomme ; t. de

mépris.

Gentilhommière, s. f. jant-l'omière

(1 m.) petite maison de gentilhomme

à la campagne.

Gentiliste, s. f. collectif, jantilité (gen-

tillitis), les païens.

Gentilidatre, s. m. jant-l'istre (Il m.)

petit gentilhomme dont on fait peu de

cas.

Gentillesse, s. f. jant-l'lice (Il m.)

grâce, agrément, — au pl. petits ou-

vrages délicats, — petits tours divertis-

sans.

Gentiment, adv. jantiment, joliment,

d'une manière gentille. Il ne se

dit guère qu'ironiquement.

Génuflexion, s. f. jenuflexion (genu-

flexio), acte religieux qui consiste à flechir le genou.

Géocentrique, adj. *géocentrique* (*γεω-*, terre; *κέντρον*, centre), qui appartient à une planète verte de la terre.

Géocyclique, s. m. *géocyclique* (*γεω-*, cercle), machine qui représente le mouvement de la terre autour du soleil.

Géode, s. f. *géode* (*γεώδης*, terrestre) coupe pierre.

Géodésie, s. f. *géodésie* (*γεω-*, terre; *διεύση*, la division), partie de la géométrie, art de mesurer, de diviser la terre.

Géodesique, adj. *géodesique*, qui a rapport à la géodésie.

Géographie, s. f. *géographie* (*γεω-*, description), description de la terre, considérée sur-tout sous le rapport de ses divisions politiques, et comme habitation de l'homme.

Géographique, adj. *géographique*, qui a rapport à la géographie.

Géologie, s. m. *géologie*, droit qu'on pratique pour l'interprétation et à la suite de chaque prisonnier.

Géole, s. f. *jôle*, prison.

Géolier, fr. s. *jolier*, celui, celle qui a la garde d'une prison.

Géologie, s. f. *géologie* (*γῆ*, terre; et *λόγος*, discours), histoire du globe.

Géologique, s. f. *géologique*, qui a rapport à la géologie.

Géomancie, s. f. *géomancie* (*γῆ*, terre; *μαντία*, divination), art de deviner par des points jetés au hasard sur la terre ou sur du papier.

Géomancienne, femme, s. *géomancienne*, celle, celle qui pratique la géomancie.

Géométral, e, adj. *plan géométral* où toutes les lignes d'une figure sont marquées sans aucun raccourcissement.

Géométrie, s. m. *géométrie* (*γεω-*, mesure) celui qui sait la géométrie.

Géométriste, s. f. science qui a pour objet l'étendue, la mesure et ses rapports.

Géométrique, adj. *géométrique*, qui appartient à la géométrie. *Esprit géométrique*, exact, méthodique, etc.

Géométriquement, adv. *géométriquement*, d'une manière géométrique.

Géographique, s. f. *géographique* (*γῆ*, terre; *γράφω*, ouvrage), ouvrages qui traitent de l'agriculture.

Géronium, s. m. *géronium*, *Onoclea* (*γεώ-*, grue; *γέρνειν*, gruer), genre de plantes très-nombreux.

Géronoides, s. f. pl. *géronides* (*γέρων*,

ressemblance), famille de plantes dicotylédones, polypétales, à étamines hypogynes.

Géront, adj. verbal (*gerens*), qui administre, qui gère.

Gérot, s. f. *gérot* (*γερά*, B. L.) faiseau de blé coupe. — *d'aïs*, jets d'eau renoués en forme de gerbe. — *de feu*, fusées qui, partant ensemble, offrent la ligne d'une gerbe.

Gérotte, s. f. botte de paille où il reste encore quelques grains.

Gérotter, v. a. mettre en gerbe. — mettre dans une cave les pièces de vin les uns sur les autres.

Gérotière, s. f. *V. Meule*.

Gérotose, s. f. *gerbouse*, quadrupède rongeur d'Afrique.

Géote, s. f. *teigne*, insecte.

Gérotor, v. a. faire de petites crevasses à la peau : le froid gercé les mains ; et par extension, le soleil gercé la terre, le bois. — v. n. et pron. *les mains gercent*, se gercer au froid.

Géroture, s. f. petite crevasse à la peau, au bout des doigts.

Gérotur, v. a. (gerer) gouverner, administrer — *les affaires d'autrui* — une tutelle.

Gérotut, s. m. *jerfoul* (*γεραύοντος*), oiseau de proie du genre du faucon.

Gérmaine, e, adj. *germain*, *éne* (*germanus*) : cousin *germain*, *cousine germane*, se dit de deux personnes sorties des deux frères, des deux sœurs, ou du frère et de la sœur. *Issu de german*, se dit de deux personnes issues de deux cousins germains. *Frié de german*, de père et de mère. — *a. m. il a le german* sur moi, il est cousin german de mon père et de ma mère.

Gérmainer, s. m. pl. *germains* (*germani*), ancien nom des Allemands.

Gérmardie, s. f. *germardie* (*γερμανία*), plante, genre de la liabée.

Gérmangique, adj. *germangique* (*germanicus*), qui appartient aux Allemands.

Gérmansme, s. m. façon de parler propre à la langue allemande.

Gérmee, s. m. (*germen*) embryon d'une graine. — *d'un œuf*, partie dont se forme le poulet. *Faux germe*, embryon defectueux. — fig. semence, cause : un germe de dissension.

Géromine, s. v. n. (*germinare*) se dit des graines dont l'radicule commence à se montrer.

Géronial, s. m. (*gerinalis*) septième mois de l'année républicaine, de 1793 à 1806.

Géronimation, s. f. *germinacion*, dé-

veloppement du germe d'une semence.

Géronier, s. m. *germier*, endroit où l'on fait germer le grain pour la bière.

Géronome, s. f. *geronomie*, hygiène des vieillards (*γερόντος* : vieillard ; *σωτηρία* : prudence) : soin ; médecine.

Géronote, s. f. *geronote*, espèce de friandise de poulets, de lapins, etc.

Géronie, s. f. partie de l'équipement du soldat, où sont les cartouches.

Gérot, s. m. *gerot*, force ou puissance qui condamne à être pendus.

Gérot, s. m. *gerot*, animal pris à la chasse, et bons à manquer. — *à prendre*, de puissance, vagabond, malfrateur ; faim.

Gérot, s. m. *gerot*, ondres de pluie mêlés quelquefois de grêle.

Géoyer, v. n. *gerbo-ier*, chasser du gibier.

Géoyer, s. m. *gerbo-ieur*, qui chasse beaucoup.

Géoyeux, euse, adj. *gerbo-eux*, euse, abondant en gibier.

Giganteque, adj. *giganteque* (*γίγαντες*, géants), géant, géante, qui tirent du géant.

Gigantomachie, s. f. *gigantomachia* (*γίγαντες*, géants ; *μάχη*, combat) combat des géants de la fable contre les dieux. — poème ou tableau représentant ce combat.

Gigot, s. m. élanche, cuisse de mouton. — au pl. jambes de derrière du cheval.

Gigoter, v. n. *geroter* ; en parlant du lièvre, etc. secouer les jarrets en montrant ; en parlant d'un enfant, renverser sans cesse les jambes. *Cheval bien gigoté*, dont les membres sont bien fournis, et annoncent la force.

Gigotier, v. n. *gerotier* faire trop de gestes en parlant.

Gigestion, s. m. *gesto* (gesto), administration.

Géon, s. m. *jeon*, plante vulnéraire.

Géondaire, s. f. *jeondair*, pays montagneux de France, *Lozère*.

Gibbor, s. m. *gerbar*, espèce de haleine.

Gibbos, euse, adj. *gerbos*, euse, gibbos, gibbose, un peu bossu, élevé, *la partie gibbos de jambes*.

Gibbos, s. m. *gerbos*, genre d'orange outang.

Gibosité, s. f. *gerosité*, bosse.

Gibovière, s. f. fourche large et plate qu'on portait à la ceinture. — horne où l'on mettait leur plomb, leur pouvre ; etc. — sac à l'usage des escouteurs : *tous de gibecière*.

Gibet, s. m. *gerbet*, petit forêt pour percer un maud de vin dont on veut faire l'essai.

Gibelius, s. m. pl. nom d'une faction

veloppement du germe d'une semence.

Géronier, s. m. *germier*, endroit où l'on fait germer le grain pour la bière.

Géronome, s. f. *geronomie*, hygiène des vieillards (*γερόντος* : vieillard ; *σωτηρία* : prudence) : soin ; médecine.

Géronote, s. f. *geronote*, espèce de friandise de poulets, de lapins, etc.

Gibiere, s. f. partie de l'équipement du soldat, où sont les cartouches.

Gibet, s. m. *gerbet*, force ou puissance qui condamne à être pendus.

Gibier, s. m. *gerbier*, animal pris à la chasse, et bons à manquer.

Gibier, s. m. *gerbier*, gibier.

qui, dans les douzième, treizième et quatorzième siècles, étoit attachée aux empereurs, et opposée aux Guelfes, partisans du pape.

Gibetole, s. f. *gerbete*, espèce de friandise de poulets, de lapins, etc.

Giberne, s. f. partie de l'équipement du soldat, où sont les cartouches.

Gibet, s. m. *gerbet*, force ou puissance qui condamne à être pendus.

Gibier, s. m. *gerbier*, animal pris à la chasse, et bons à manquer.

Gibier, s. m. *gerbier*, animal pris à la chasse, et bons à manquer.

Gibier, s. m. *gerbier*, animal pris à la chasse, et bons à manquer.

Gibier, s. m. *gerbier*, animal pris à la chasse, et bons à manquer.

Gibier, s. m. *gerbier*, animal pris à la chasse, et bons à manquer.

Gibier, s. m. *gerbier*, animal pris à la chasse, et bons à manquer.

Gibier, s. m. *gerbier*, animal pris à la chasse, et bons à manquer.

Gibier, s. m. *gerbier*, animal pris à la chasse, et bons à manquer.

Gibier, s. m. *gerbier*, animal pris à la chasse, et bons à manquer.

Gibier, s. m. *gerbier*, animal pris à la chasse, et bons à manquer.

Gibier, s. m. *gerbier*, animal pris à la chasse, et bons à manquer.

Gibier, s. m. *gerbier*, animal pris à la chasse, et bons à manquer.

Gibier, s. m. *gerbier*, animal pris à la chasse, et bons à manquer.

Gibier, s. m. *gerbier*, animal pris à la chasse, et bons à manquer.

Gibier, s. m. *gerbier*, animal pris à la chasse, et bons à manquer.

Gibier, s. m. *gerbier*, animal pris à la chasse, et bons à manquer.

Gibier, s. m. *gerbier*, animal pris à la chasse, et bons à manquer.

Gibier, s. m. *gerbier*, animal pris à la chasse, et bons à manquer.

Gibier, s. m. *gerbier*, animal pris à la chasse, et bons à manquer.

Gibier, s. m. *gerbier*, animal pris à la chasse, et bons à manquer.

Gibier, s. m. *gerbier*, animal pris à la chasse, et bons à manquer.

Gibier, s. m. *gerbier*, animal pris à la chasse, et bons à manquer.

Gibier, s. m. *gerbier*, animal pris à la chasse, et bons à manquer.

Gibier, s. m. *gerbier*, animal pris à la chasse, et bons à manquer.

Gibier, s. m. *gerbier*, animal pris à la chasse, et bons à manquer.

Gibier, s. m. *gerbier*, animal pris à la chasse, et bons à manquer.

Gibier, s. m. *gerbier*, animal pris à la chasse, et bons à manquer.

Gibier, s. m. *gerbier*, animal pris à la chasse, et bons à manquer.

Gibier, s. m. *gerbier*, animal pris à la chasse, et bons à manquer.

goud, charnière), articulation en charnière, anat.

Ginglomoïde, adj., *ginglomoïde* (似る, ressemblance), articulation qui tient de la nature du ginglomoïde.

Gingo, s. m., bel arbre du Japon.

**Gingrine*, s. f. (γιγρίνη) flûte fort courte des anciens.

Ginguet, s. m. *jinghè*, petit vin foible.

Ginguet, élle, adj., *jinghè*, élle, qui a peu de force, de valeur; court : *viv, habut*, et fig. esprit ginguet; fam.

Ginseng, s. m. *jinsang*, plante de Tartarie et du Canada très-recherchée des Chinois, qu'ils regardent comme divine.

Giorre, s. f. juif né de parents dont l'un est israélite et l'autre proslyte.

Giorse, s. f. quadrupède ruminant de l'intérieur de l'Afrique, dont la tête s'élève de cinq à six mètres, et qui a les jambes de dernière plus courtes que celles de devant.

Girande, s. f. amas de tuyaux d'où l'eau jaillit, de fusées volantes qui partent en même temps.

Girandole, s. f. (gyrare; de γύρω, circu), t. d'artifice, girande, — chandelier à plusieurs branches avec un pied, — au pl. pendans oreilles de diamant, etc. — ou *L'autre de plante*.

Girard, s. m. *jirrod*, ou *Astérix*, variété du nénuphar.

Girasmunt, s. m. *jironment*, plante d'Amérique, espèce de courge.

Girel, s. m. (gyrus; de γύρος, circuit) bout d'arbre de la roue dans les machines de potier de terre, — cæstbar.

Girelle, s. f. *jirèle*, sorte de poisson.

Girafe ou Gériffe, s. m. (caryophyllum; de καρυόφυλλον) embryon des fleurs desséchées du gyrolier; il est semblable à un clou, et on le nomme communément *clou de gériffe*.

Girafe, s. f. fleur très-odorante, — la plante qui la porte.

Giraffer, s. m. *jirroté*, arbre qui porte le clou de gyroille.

Giro, s. m. (γύρη, tour, circuit) cordon, — tute, — tute et les genoux, quand on est assis de l'église, fig. communion de la marche où l'on passe le pied : archit., — triangle dont le sommet est au centre de l'école, dont il a la moitié de la largeur pour base : blas.

Girande, dép. de Fr. — nom que prend la Gironde après avoir reçu la Dordogne.

Gironné, é, adj. *jironé*; se dit d'un

œil qui a quatre yeux d'un émail et quatre d'un bleu : plas.

Gironette, s. f. *jirjette* (γιρή, je touche), banderolle de fer-blanc, etc. mis sur un pif ou en un lieu élevé, et qui tourne au moins vingt et un, indique la direction. — fig. homme qui change à toute heure de sentiment.

Gisant, e, adj. *jizant* (jacens), couché, étendu.

Gissement, s. m. *jicement*, situation des côtes de la mer.

Gissement, s. m. *jicement*, situation des couches de terre, des pierres, etc.

Giz, troph. pers. du pif. de l'Indie. du v. n. *Géza* ou *Gir* (jacre), être tout. Il ne existe pas, quoiqu'on dise encore : nous gisons, ils gisent, il gît. C'est, formule par l'indien qui commence les épithètes. *Cela gît (con-suit) en fait*; fam.

Gite, s. m. (gustum; B. L.) lieu où l'on demeure, où l'on couche ordinairement. — lieu où couchent les voyageurs.

— lieu où le lievre se repose. *Il vient, comme le lièvre, mourir au gite*, dans son pays. — celle des deux meules d'un moulin qui est immobile.

Giter, v. u. demeurer, coucher ; poser.

Givre, s. m. gelée blanche qui s'attache aux arbres, aux cheveux, etc.

— s. f. serpent : blas.

Glaibré, adj. (glabré) se dit d'une plante dont les feuilles sont lisses et sans poils.

Glaibré, s. f. (glabritas) était de ce qui est glabre.

Glaibré, s. m. glaibré, arbre des Indes.

Glaibrusciale, adj. presque glabre.

Glaigot, e, adj. qui glace; au prop. et au sing.

Glaice, s. f. (glacies) can durcie, congelée par le froid. — fig. air de froideur.

Avoir le tour de la glace, être insensible. *Rompre la glace*, faire basculer le premier une démarche hâtive.

— liqueur ou fruit glaçé. — cristal artificiel dont on fait des miroirs, des vitrages, etc. — dans un diamant, petite tache qui en diminue beaucoup le prix.

Glaicer, v. a. (glaciare) congerler, en parlant de l'action du froid sur les liquides. — causer un froid très-vif.

— de froid, d'horreur; fig. Son abord glaçé, il a l'abord très-froid. — des biscuits, des marmites, les recouvrir d'une croûte de sucre. *Taffetas glace*, très-lustre. — v. n. et se glacer, — congerler.

Glaçage, s. m. *glaçage*, action de glacer.

Glaçant, s. m. *glas* (glas; δέρασται, dorq, pour δέρασται), fruit du chêne — ornement de fil ou de soie, fait d'abord en forme de gland. — sommet du pif. — de mer, balanite.

Glaçage, s. m. *glandage*, droit de mener les porcs paître dans les forêts; v. m.

se dit des pierries qui ont des glaces : jorrierie.

Glaçial, e, adj. (glacialis) glacial, zone glaciale. — qui glace; au prop. et au fig. vent glacial; réception glacialement.

Glaçier, s. f. lieu où l'on conserve de la glace en été. — lieu très-froid; fig.

Glaçier, s. m. glacié, limouadié qui vend des glaces; mot nouv.

Glaçiers, s. m. pl. glaciés, amas de montagnes de glace.

Glaçie, s. m. glacie, talus, pente douce et unie : — d'un élan, d'une contre-scarpe, — couleur légère et transparente : peint.

Glaçon, s. m. morceau de glace.

Glauchateur, s. m. (gladiator) chez les romains, homme qui court pour le plaisir des spectacles, combattoit dans l'arène contre un autre homme, ou contre une bête féroce.

Glaçier, é, adj. (gladius) V. Ense-forme.

Glaçier, s. m. glaçœuf (gladiolus) plante dont les feuilles sont longues, étroites et pointées comme un glaive.

Glaçier, s. f. glâtre (clarum ovi), huile visquuse, blanche et glaçante. — blanc d'œuf avant d'être cuit.

Glaçier, v. a. frotter la reliure d'un livre avec une épingle pleine de glaçons.

Glaîtraz, eue, adj. glêrez, euez, plante de glaive.

Glaie, s. f. glêze, ou Argile (Alu-

mine, quand elle est pure) : chaire grasse, compacte et imperméable à l'eau, dont on fait de la poterie, etc. — adj. terre glaie.

Glaiser, v. a. enduire de glaise : — des terres, les engrasser avec de la glaise.

Glaissene, eue, adj. glêzes, euez qui est de la nature de la glaise.

Glaissiere, s. f. glêzière, endroit d'où l'on tire de la glaise.

Glaive, s. f. glêze (gladim), épée tuniques; et au bouten. — spirituel, jurisdiction de l'Eglise, droit d'excomuniquer. *La puissance du glaive*, le droit de vie et de mort.

Glaive, V. Lama.

Glaivage, s. m. glâivage, action de glacer.

Glaîtraz, s. m. glâz (glas; δέρασται, dorq, pour δέρασται), fruit du chêne — ornement de fil ou de soie, fait d'abord en forme de gland. — sommet du pif.

Glaîtraz, s. m. glâz, gâteau, gourmandise, papavéracées de mer.

Glaucome, s. m. glâcome (γλαύκωμα, de γλαύκη, vert de mer), maladie de l'œil dans laquelle le cristallin devient bleu ou vert de mer.

Glaucopie, adj. glâké, d'un vert blanchâtre; bleu.

Glaux, V. Herbe-aux-lait.

Glaç, s. f. (gla) terre, fonds : escraves de la glâce, qui ne pouvoient quitter un domaine. — poët. motte de terre.

Glaç, s. f. (γλάζο) cavité légère d'eau dans laquelle s'articule un autre os.

Gland-de-terre, s. m. ou *Gesse ouvage*, s. f. plante aussi nommée parce que ses racines sont des tubercules en forme de gland.

Glande, s. f. partie de la forme d'un gland, destinée à filtrer les humeurs du corps. — tumore accidentelle à la gorge, etc. — petits corps vésiculaires qui se trouvent sur diverses parties des plantes ; hot.

Glande, é, adj. se dit d'un cheval qui a les glandes enflées. — chargé de glands : blas.

Glande, s. f. récolte du gland.

Glandale, s. f. petite glande.

Glanduleux, eue, adj. glanduleux, eue, composé de glandes, qui tiennent de la nature de la glande.

Glane, s. f. poignée d'épis qu'on ramasse dans un champ dont on a emporté le blé. — petites poires arrangeées près à presser une branche. — oignons attachés de la sorte à une torchette de paille.

Glaner, v. a. (glaus, γέν, glands; par extenso) ramasser des épis de blé après la moisson. — faire tomber les grains dans une saïre ou un autre en fait de glands. — revenir sur une matière déjà traitée par d'autres.

Glaneur, eue, s. qui glane.

Glaure, s. f. ce qu'on glane.

Glaçir, v. n. sur foir, dit de la voix aigre des petits chiens et des petits renards; et fig. de la voix aigre de quelqu'un qui parle ou qui chante.

Glaçinant, e, adj. glâçinant, qui glapit.

Glaçissement, s. m. glâçismant, cri aigre et glâçinant.

Glaç, s. m. glâz (γλάζο, je crè; ou γλάζιο, je pleure), son d'une cloche qui résonne pour quelqu'un qui vient d'arriver.

Glaçier (sel de), s. m. glâber, sulfat de sodium.

Glaucome, s. f. glâcome (γλαύκωμα, de γλαύκη, vert de mer), maladie de l'œil dans laquelle le cristallin devient bleu ou vert de mer.

Glaucopie, adj. glâké, d'un vert blanchâtre; bleu.

Glaux, V. Herbe-aux-lait.

Glaç, s. f. (gla) terre, fonds : escraves de la glâce, qui ne pouvoient quitter un domaine. — poët. motte de terre.

Glaç, s. f. (γλάζο) cavité légère d'eau dans laquelle s'articule un autre os.

Gloniale ou Glénie, adj. f. glomérat, gloméride; se dit de toute cavité superficielle d'un os qui reçoit le condyle d'un autre os.

Glotte, s. f. glotte, larynx, oxyde de plomb.

Glosomètre, s. m. (glossētē, mout, vnu doux; et gr̄s, m. mesure) instrum. dont qui sert à mesurer la force du mout qui ferment.

Glosade, s. f. glosade, action de glosser involontairement.

Glosant, e, adj. glosant, sur quoi l'on glose facilement.

Glosé, s. m. glosé; pas de danse.

Glossement, s. m. glossement, action de glosser.

Glosseur, t. n. glosse (gloses); se dit quand le pied, etc. vient à couler sur quelque chose de glissant, ou sur la glace, par diversion, — l'école glosse; cela m'a glosé des mains. — fig. passer légèrement sur une matière, faire peu d'impression. — v. a. couler adroitement une chose en quelque endroit. — fig. insinuer dans les esprits. On dit se glosier, au propre et au fig.

Glosseur, s. m. glosier, qui glose sur la glace; fan.

Glosseur, s. f. glōsse, chemin frayé sur la glace pour y glosser.

Globe, s. m. (globus) corps sphérique, — terrestre ou céleste, globe de ménisque, de carton, etc. où sont dépeintes les régions de la terre ou les constellations.

Globeur, euse, adj. globeur, euse (globœus), arrondi en globe; hot.

Globulaire, s. f. globulaire (globularia), — plate, — arborescent.

Globule, s. m. (globulus) pétifigé.

Globuleux, euse, adj. globuleux, euse, composé de globules, qui en a la forme.

Gloire, s. f. gloire (gloria), honneur, estime, — gloire, — hommages qu'on rend à Dieu. — gloire, — splendeur, — ou plus souvent vainqueur gloire, orgueil vanite, — beauté céleste, — orgueil, — vanité du ciel ouvert avec la Trinité; les anges, etc. peint; — envoit du théâtre, faire gloire d'une chose, s'en faire honneur.

Glorieusement, adv. glorieusement (gloriōsē), d'une manière glorieuse.

Glorieux, euse, adj. glorieux, euse (gloriosus), qui s'est acquis, qui mérite beaucoup de gloire, — qui jouit de la gloire céleste. — vain, superbe; en ce sens il est aussi sujet.

Glorification, s. f. glorification (glo-

rification), élévation de la créature à la gloire éternelle.

Glorifier, v. a. (glorificare) — Dieu, lui rendre honneur et gloire, Dieu glorifie les saints, les rend participants de la gloire éternelle. — v. pron. faire gloire, faire venir d'une chose.

Gloire, s. f. (gloria) vanité qui a pour objet l'obtention de louanges.

Glosse, s. f. glosse (glosā, langue), explication des mots obscurs d'un texte par d'autres plus intelligibles. — commentaire. — petite pièce de poésie, sorte de parodie.

Gloser, v. a. glosier, expliquer par une glosse. — v. n. critiquer.

Glosseuse, s. f. glosseuse, euse, qui glosse sur tout.

Glossaire, s. m. gloscere (glosā, langue), dictionnaire qui explique les mots nouveaux d'une langue, par d'autres plus connus.

Glossateur, s. m. glossateur, qui fait une glosse.

Glossatoche, s. m. glossatoche (satrīxa, arrête), instrument qui sert à fixer la langue pour examiner le fond de la bouche, — spatule.

Glossocome, s. m. glos. come (glosā, i' soin), boîte où l'on met un membre fracturé; proprement, offert à langouette.

Glossographie, s. f. glosographie (glosā, décrire), description de la langue.

Glossoglogie, s. f. glossoglogie (glosā, discours), traité sur la langue.

Glossopatation ou *Glossophylins*, s. m. (glossopatoldins, glossophylins), muscles qui portent du bas de la langue et qui se terminent à la luette (epiglottis).

Glossopatine, s. m. glossopatina (glosā, pierre), pierre précieuse qui a la forme d'une langue.

Glotte, s. f. glote (glosā, langue), petite fente du larynx par laquelle descend et remonte l'air que nous respirons, et qui sera à former la voix.

Glongion, s. m. bruit d'un liquide versé d'une bouteille.

Glongouter ou *Goughoter*, v. n. qui exprime le cri des dinidous.

Gloome, Gloome, on Ballo, s. f. (glo-ōm, glo-ōm, gloome, grasse, paro qu'elle est crevée et que la graisse formée par les écailles ou paillottes qui environnent ou renferment les organes sexuels de chaque fleur des graminées.

Glossome, s. m. glossomé, cri de la ponle qui couve, qui appelle sa poussine.

Glossouse, v. n. glossouse (glosā, grasse), faire des glossemens.

Gloster, s. m. V. Bardane.

GLO

GNO

GOB

475

Gloster, s. m. quadrupède plantigrade, du genre du blaireau.

Gloster, conn., adj. et s. (glosto) qui mange avidement et avec excès.

Glostomme, av. glostomé, glostomé, d'une manière glostomé.

Glostomme, s. f. glostomé, vice de celui qui est glostomé.

Glosse, s. f. (glosā, glo) maître viequeuse qui sert à prendre des oiseaux.

Giant, e, adj. visqueux.

Glaas, s. m. glas (glosā, glo) petite branche frotie de glosse.

Glaasne, s. f. (glosā, deux) ter et nez trouvés dans la Péroubie (Sibérie) et dans celle du Démirou (Mongolie), avec les os, fait des selles sucrées chiam.

Glaier, v. a. poiser, tenir glostomé.

Glosse, s. m. grosse paille de soie dont on couvre les toits.

Glossomate, adj. fpl. fleurs qui ont une halle comme l'avoinie: hot.

Gluame, V. Glosse.

Guten, s. m. glutin (gluten), pâte élastique, d'une odeur fade, qu'on exerce de farine de froment — ciment mural qui sert de liant aux pierres, etc.

Glycose, adj. glycose, qui réunit les parties divisées.

Glycosatine, adj. glycosatine, euse, visqueux.

Glycogene ou *Glycogen*, adj. glycō-nīa, glycogenique; se dit d'une sorte de vers grecs ou latins.

Glyphe, s. m. glycōpēd (glosā, entaille, gravure), canal creusé en rond ou en angle.

Glyphe, s. f. glyphe (glosā, sculpture), pierre de laard de la Chine, dont on fit des masqots.

Glyptique, s. f. glyptique (glosā, gravure), art de graver sur les pierres fines.

Glycospermes, s. fpl. glycosperme (glosā, grasse, creuse; glosā, venuenos), famille des plantes dicotylédones, polypétales, à clavines hydrogénées, et dont les semences sont sillemes.

Glycophyllum, s. m. glycophyllum (glosā, honne, duvet; de glosā, je corde), ou Herde à catorce, plante, geure de combrimifères: ex. l'immortelle.

Gnone, s. m. (glosā, prudent, habile; de glosā, je connais), génie que les malabates supposent habiter dans la terre.

Gnomide, s. f. femelle d'un gnome.

Gnomique, adj. gnomique (glosā, de glosā, sentence), sentencieux; poème gnomique.

Gnomon, s. m. (glosā, style qui indique l'heure) glosse, style qui sert aux astronomes à connaître la hauteur du soleil. — style de cadran solaire.

Gnomonique, s. f. gnomonique, art de tracer des cadrons solaires.

Gnostiques, s. m. pl. gnōstikē (glosā, savant), hérétiques qui se vantent d'avoir des connaissances et des lumières surnaturelles.

Gnos ou *Nica*, s. m. quadrupède ruminant d'Afrique, de la grosseur de l'ane, et du genre des antilopes.

Go (tout de) librement, sans façon; pop.

Gobbe, s. f. gobé, morceau empêtré dans une étoffe qui se sert pour faire mouvoir les lèvres purulentes.

Gobelin, s. m. gobel (gobelin, petite coupe), petit vase rond qui sert à boire, à écoumeler, etc. Joueur de gobelins, fam. fourbie. — lieu où l'on fournit le pain, le vin et le fruit pour la bouche du roi. — officiers qui servaient au gobelin.

Gobelins, s. m. (gobelin), fourbie, démon malfaisant, esprit, lutin.

Gobelins, s. m. pl. gobelins, manufacture de teinture et de tapisseries, à Paris.

Gobetier, v. n. gobetier, boire à plusieurs petits coups; fat.

Gobemouche, s. m. petit lézard des Antilles, petit lézard des îles, nomme qui n'a pas d'avis à lui, qui s'occupe toutes sortes de nouvelles.

Goder, v. a. (cupare, B. L. de cupa, venant de glosā). lasser à boire; Haychus (aychus) avaler avidement et sans goûter.

fam. croire légèrement. — pop. saisir quelqu'un lorsqu'il s'y attend le moins. — d'autant, des mouches, prov. niaiseur.

Goberge, s. m. gobrie, merluche barbue. — s. f. pl. petits os de bois qu'on met en travers sur un lit pour souiller la paillasse.

Goberger, v. prou. se gobier, se rejouer, se réjouir, prendre ses ates; fam.

Gobet, s. m. gobé, morceau qu'on gobé; fam. Prendre un homme au gobet, quand il y pense le moins. — au pl. espèce de cerises; pop.

Gobeter, v. a. faire entrer du plâtre entre les joints des moellons d'un mur.

Gobie, s. m. (gobie, goujon) genre de poissons thoraciques.

Gobille, s. f. gobille (Il m.) petite bille de pierre; t. d'écolier.

Golin, s. m. (gibbus) bosse; fam.

On dit, par mépris, d'un homme bossu
ou non : c'est un plaisir gobin.

Godalier, v. n. goda-lier (ll m.)
boire avec excess et à plusieurs reprises;
fain.

Gode au Tasseu, s. m. poisson des
mers d'Europe, du genre des merlans.

Godenrou, s. m. godelard, jeune
homme qui fait le galant auprès des
dames; fain.

Godenat, s. m. petite figure dont les
escompteurs se servent pour amuser les
spectateurs. — fain, petit homme mal
Luit.

Goder, v. n. faire de faux pls.

Godel, s. m. gode (guttus), vase à
boire, qui n'a pas pied ni ans. — se dit
des vaissailles attachées à des roues pour
élever de l'eau.

Godeche, s. diminutif de Claude, —
bretet; pop.

Godiloune, s. m. godivo, pâte d'an-
douillettes, de la hachis de veau et de
bestilles.

Godeon, s. m. pris rosins qu'on fait
aux manchettes, aux coiffures des feux-
lumes. — especie de moultre.

Godemir, v. a. godemir, faire des
godrons.

Geland, s. m. ou *Moussel*, vautour
de mer.

Gochette, s. f. petit navire anglois.

Gocom, *Gocomon* ou *Sart*, s. m.
sous quelles les marins désignent
diverses espèces marines et longues,
telles que les varches, les fucus, etc.

Goue ou Gout, s. m. goudz, gros rai-
sin blanc.

Golie, s. f. goie (goëse), prestige,
enchantement; — invocation de mau-
vais génies pour nuire aux hommes.

Gofe, adj. gode, mal fait, grossier,
maladroite; v. m. fain.

Gogaile, s. f. goga-le (ll m.) repas
joyeux; pop.

Gogo (vare à), à son aise, dans l'a-
bondance; fain.

Goguenard, e, s. et adj. gohenar-
and, e, il aime à râiller, mauvais plai-
sant. Em.

Goguenarder, v. n. gohenarder,
râiller; fain.

Goguenarderie, s. f. gohenarderie,
mauvaise plaisanterie; fain.

Goguettes, s. f. pi. goghites, propos
joyeux: éire en goguettes, de belle hu-
meur. *Chanter goguettes*... dire des
injures; fain.

Goinfrade, s. f. repas de goinfre;

Goinfre, s. m. celui qui met son
plaisir à manger; pop.

Gouffement, s. m. gonflement, en-
flure.

Gouffler, v. a. (couflare) rendre en-

Goinfrer, v. n. manger beaucoup et
avidement; pop.

Gonfrere, s. f. gourmandise; pop.

Goltric, goître, ou *Goustre*, s. m.
(gutter) tuméfaction entre la peau
et la trachée-artère sur la partie exté-
rieure du cou.

Goltreu, euse, adj. godetraze, euse,
qui est de la nature du goître.

Golfe, s. m. (gulfus) golfe) mer qui
entre, qui avance dans les terres.

Golfe, s. m. bois de vingt ans.

Golo (le riv. et dép. de la Corse).

Gomarise, s. m. gomarizades, espèce de calanques de Holland.

Gomar, s. m. gomar, plante, genre
des téphéthiacées.

Gomme, s. f. gome (gummis; desquam),
suc végétal contenant soluble dans l'eau.

Gomme-gotte, s. f. gomme-résine des
In's, violent purgatif.

Gomme-résine, s. f. substance qui
tient de la nature de la gomme et de la
résine — un des matériaux immédiats
des végétaux.

Gommer, v. a. gomer, enduire de
gomme, avec une couleur, y mêler un
peu de gomme.

Gomtoye, s. m. gomtoyd, telle ainsi
nommée à cause de la quantité de gom-
me qu'il fournit.

Gomphos, s. f. gomphose (gophus),
clou, articulation par laquelle les os
sont enfermés dans une cavité comme
un clou dans une boîte.

Gonges, s. f. (gōnū, genou; ἄγνη,
prise, capture) goutte aux genoux.

Gord, s. m. (gompus; de γάμψα),
clou, greveau de fer così sur lequel
tournoient les pentures d'une porte.

Gore ou *Goreste*, gueule (hercules des
gonds), le mettre en colère au point
qu'il soit comme hors de lui-même.

Gondole, s. f. (γονδολή), barque;
grec moderne) bateau plat et long en
usage sur-tout à Venise. — petit vase à
boire, long et étroit.

Gondolier, s. m. gondolié, celui qui
menait les gondoles.

Gone, s. l. genre de vers infusoires.

Gonfalon ou *Gonfalon*, s. m. ben-
mère d'église à trois ou quatre fanons
ou voiles pendantes: blas.

Gonfalon, s. m. gonfalonier, —
gonfalonier, celui qui portoit le gonfalon

— titre des chefs de quelques ré-
publiques d'Italie.

Gouffement, s. m. gonflement, en-
flure.

Gouffler, v. a. (couflare) rendre en-

ll. — fig. la fortune l'a gonfle d'orgueil.

— v. n. et pron. s'enfler.

Gongrone, s. f. (γογρόνη; de γέγ-
ριο, grosseur) qui se forme au tronc des
arbres. V. *Goltric*.

Gonn, s. c. c'est un maître gounin,
un frapon; pop.

Goniometer, s. m. (γωνία, angle;
μετρέω, mesure) instrument pour me-
surer les angles.

Goniometrie, s. f. art de mesurer les
angles.

Gonfle, s. f. gonf. t. démer, fuitaille.

Gonorrhée, s. f. gonorrhœ (γονία, se-
menes; οὐ, je coule), flux involontaire de
liquide séminale purifiant de l'urètre.

Gord, s. m. gord, pêcherie construite
dans une rivière.

Gordain, adj. gord-in (σφαῖρα), ob-
ject qui semble emballé dans un morceau.

Gordon, s. m. plante, genre de mal-
voies.

Gord, s. m. gord (γούρη, porc), petit
cochon; fain — balai plat pour net-
toyer un vaisseau; mar.

Gorge, s. f. gorge (gorges), partie
postérieure du cou: gosier; con et sein
d'une femme. — détroit, passage entre
deux montagnes. — entrée d'une fortifi-
cation du côté de la place. — orifice
d'une partie tubulée d'une corolle,
etc.; bot. — incisure concave. Couper
la gorge à quelqu'un, le détruire; faire
fig. la ruiner. Se-couper la gorge, agir
contre ses intérêts. Se couper la gorge
avec quelqu'un, se battre contre lui.

Figre à gorge déployée, — tout sa force.

Gouache, chair des animaux vivans
qu'on donne aux oiseaux de proie. Faire
une gorge chaude de quelque chose, s'en
réjouir; fain.

Gorge-de-pigeon, s. f. couleur mé-
langée qui paraît changer suivant les
divers aspects du corps coloré.

Gouge, s. f. gouge, ce qu'on peut
vider ou lisser à la fois.

Gouger, v. s. f. gouger, assailler, donner
à manger avec violence. — fig. combler,
remplir: ils sont gougés d'argent, d'
étoile. Ce cheval a les jambes gougées,

étoiles, pleines de mauvaises humeuras.

Gougeret, s. m. gougeret, instrument
dont se sert dans l'opération de la
lithotomie.

Gougerie, s. f. gougerie, collerette
qui couvre la gorge des femmes.

Gougerin, s. m. gougerin, pièce de
l'armure qui couvre la gorge.

Goulement, adv. goulamment, avide-
ment.

Goupiette, s. f. goupi-ette (ll m.) petite
cheville.

Goupiillon, s. m. goupi-lion (ll m.)
aspersoir pour l'eau bénite. — instru-
ment pour nettoyer les vases où la main
ne peut pas entrer.

Gour, s. m. creux plein d'eau, ou
produit par une chute d'eau.

Gourd, e, adj. gour, gourde (gurdus,
set), perclus par le froid.

trifer ceux qui les regardoient: mythe.

— genre de polypters: histnat.

Gouache, s. m. goudre partie inférieure
de la gorge où on passe les aliments.

— canal qui sera à la respiration, et par
ou sort la voix. — voix: elle a un beau
son; fig.

Gouaquin, s. m. goudquin, ou Pro-
mugre, grand arbre d'Afrique et des
Indes.

Gothique, adj. gothik (gothicus), qui
vient des Goths: architecture, écriture

gothique. — fig. très vieux, hors de
mode. — s. m. il y a du gothique dans
cette architecture.

Goths, s. m. pl. (Gothi) peuples du
nord: goth, gothique.

Gouache, s. f. gouache, s. f. peinture
dont les couleurs sont detrem-
pées avec de l'eau et de la gomme.

Gouadre, s. m. substance résineuse
pour enduire ou calibrer les vaissailles.

Gouadron, v. a. goudronner, enduire
de gondron.

Gouet, s. m. plante, genre d'arôides.

Goufre, s. m. goufre, abîme, trou
creux et profond. — fig. toutes les cho-
ses où Ton fait des frais immenses:

Paris est un goufre, tomber dans un
goufre de malheur) fig.

Gouge, s. f. gouge, prostituée; pop.

— genre de sculpteur, de menuisier.

Gouine, s. f. (γυνία, femme) prosti-
tute; pop.

Goujal, s. m. valet d'armes.

Goujon, s. m. goliote; de γάλαξις) pet-
tit poussin blanc. — cheville de fer.

Faire couler le goujon à quelqu'un, le
faire tomber dans un piège.

Goulée, s. f. (gula) grosse bouchée; pop.

Goulet, s. m. goulé, entrée étroite
d'un port.

Goulate, s. et adj. glouton; pop.

Goulat, s. m. le cou d'un vase dont
l'entrée est étroite.

Goulate, s. f. goulate, petite rigole
pour écoulement des eaux.

Gouline, az, adj. (galo) qui mange
avec avidité. — s. m. V. *Glonion*, qua-
drupede.

Goulement, adv. goulamment, avide-
ment.

Goupiette, s. f. goupi-ette (ll m.) petite
cheville.

Goupiillon, s. m. goupi-lion (ll m.)
aspersoir pour l'eau bénite. — instru-
ment pour nettoyer les vases où la main
ne peut pas entrer.

Gour, s. m. creux plein d'eau, ou
produit par une chute d'eau.

Gourd, e, adj. gour, gourde (gurdus,
set), perclus par le froid.

Gourde, s. f. (eniorbitis) calabasse où l'on met quelque liquide. — menteurie.
Gourdin, s. m. gros bâton court.
Goue, s. f. drogue falsifiée.
Gourave, s. f. gour, sorte de figue.
Gourave, s. m. qui falsifie les drogues, qui trompe dans un échange.
Gourmandine, s. f. courue, prostituée; lass.

Gourgue, s. f. petite tête de mauvais, domine et de mauve qualité.

Gourguet, s. m. étolle de soie des Indes.

Gournaire, s. f. coup de poing; fam. *Gourmand*, s. e., s. d., qui aime avidement et excessivement. Branches gourmandes, qui attirent la tête des branches voisines.

Gourmander, v. a. réprimander avec dureté. — un cheval, le manier rudement. — ses passées, fig. s'en rendre le maître.

Gourmandise, s. f. gourmandise, intempérance dans le mange.

Gourme, s. f. supposition des matrons de jeunes poumons. *Jeter sa gourme*, se faire les enfers qui ont des dardes, des dardes de haine; et d'un jeune homme qui fait des folies en entrant dans le monde.

Gourmer, v. a. mettre la gourmette à un cheval. — battre à coups de poing. Il est toujours gourme, trop grêve, trop composé.

Gourmet, s. m. gourme, qui sait bien connoître et goûter le vin.

Gourmette, s. f. gourmelle, chaînette de fer attachée à la branche de la bride, et qui passe sous la gencive du cheval. Lâcher la gourmette à quelqu'un, lui donner plus de liberté; fam.

Gourmelle, s. m. cheville de bois qui sert au bordage d'un vaisseau.

Goummet, *goumnat*, nom de Fr. Seine Inferieure, Normandie.

Gousset ou *Gousant*, s. et adj. m. gousset, gousant (cheval), couf de reins, dont les formes annoncent la force.

Gouss, s. f. gouze, enveloppe particulière à certaines graines. — d'ail, petite tête d'ail.

Goussel, s. m. gouze, creux de l'aiselle. — mauvaise odeur qui en sort. — morceau de toile qu'on met à la manche d'une chemise, à l'endroit de l'aiselle, une petite poche de colette ou l'osmet de l'argent. — petite console de menuiserie, qui sert à soutenir des tabatières.

Goult, s. m. (gustus; de *γεύειν*, goûter) celui des cinq sens par lequel on distingue les saveurs. — saveur, cela est d'un

goût exquis — quelquesfois odeur : ce que l'on appelle goûte de soufre. — appétence des aliments : certains ne trouvent goût à rien. — dans les arts, discernement, sentiment exquis des beaux-arts et des défaillances, — penchant, inclination : il a du goût pour cette femme, pour la musique. — manière dont une chose est faite : il travaille dans un mauvais goût ; ces meubles sont de bon goût. — caractère d'un entier, d'un artiste : vers dans le goût de Molière; Tableau dans le goût de Raphael.

Gouler, v. a. (gustare; de *γεύειν*) sentir, discerner les saveurs. — prendre un peu d'un mets, d'une liqueur, pour ne pas en avoir envie. On dit en ce sens : goûter du tabac. — fig. essayer, éprouver. — approuver, trouver bon. — v. n. manger légèrement entre le dîner et le souper.

Goulette, s. m. goûte, léger repas entre le dîner et le souper.

Goutte, s. f. goutte (gutta), petite partie d'un liquide. *Mère goutte*, vin tiré de la côte sans pression. *Ne voir, n'entendre goutte*, fam. point du tout. *Goutte à goutte*, adv. goutte après goutte.

Goutteuse, s. f. goutteuse, maladie qui affecte spécialement les articulations, souvent obstruction ou paralysie du nerf optique. V. *Cramp de Sciatique*.

Gouttelette, s. f. gouttelette (guttula), petite goutte.

Goutteux, eue, s. et adj. goutteux, eue, sujet à la goutte.

Gouttière, s. f. gouttière, canal par où les eaux de la pluie s'écoulent des toits, de l'impériale d'une voiture, etc. — creux qui donne le relais à la trame d'un livre. — rates creuses sur la surface d'un os le long du merrain de la tête du cerf.

Gouvernement, s. m. gouvernement (l.m.) (gouvernement) pièce de bois attachée à l'arriane d'un navire, qui sert à le gouverner. *Prise le gouvernement*, fig. gouverner un état.

Gouvernante, s. f. juridiction de quelques villes des Pays-Bas, à la tête de laquelle étoit le gouverneur de la place.

Gouvernement, s. m. pl. (gouvernantes) ceux qui gouvernent, par opposition à ceux qui sont gouvernés.

Gouvernante, s. f. femme d'un gouverneur de place. — celle qui a par elle-même le gouvernement d'une ville, etc. — femme qui a soin de l'éducation des enfans, ou d'un menage de célibataires.

gouvernement, s. m. gouvernement, charge de gouverner. — ville, pays qu'il gouverne. — manière de gouverner : — tyrannique, — constitution d'un Etat. — ceux qui gouvernent.

Gouverner, v. a. (gouvernare; de *governare*) confier un vaisseau, régir, conduire avec autorité : — un Etat administré : — les affaires, le menage. — v. n. il gouverne dans cet Etat, dans cette maison. — un vaissau, le commander. — faire barguer. — faire connaître. Bien se faire élire, élever, nourrir, avoir soin de : — les enfans, les malades, les chevaux, une bouse-cœur. — avoir du crédit sur... — rédier : gramm.

se Gouverner, se conduire bien ou mal.

Gouverneur, s. m. commandant d'une province, d'une place forte, etc. — charge de l'éducation d'un prince, etc.

Gouyaque, s. f. fruit du gouyaquier.

Gouyaquier, s. m. Gouyaquier, ou Poier des Indes, grand arbre qui donne un fruit pulpeux.

Grabat, s. m. (græbæt), lit suspendu malade lit de pauvres gens.

Sur le grabat, prov. être malade au lit.

Grabatise, adj. grabatrice, habituellement malade ou alté, — celuy qui diffèrent jusqu'à la mort de recevoir le baptême.

Graboteler, v. a. examiner, épucher; v. m.

Gradiage, s. m. graboulo, querelle, noise, vacarme, fracas.

Gracie, s. f. (gratia) favor que l'on fait à quelqu'un sans y être obligé — faire crédit : être en gracie auprès du prince ; avoir grâce, abolition d'un crime. Bonne gracie, petit rideau au chevet d'un lit. *Grâces*, remerciements qu'on fait à Dieu après le repas.

De gracie, adv. par grâce, par pure bonté. *Les trois Grâces*, trois déesses, compagnes de Vénus.

Gracievable, adj. remisible, digne de pardon.

Gracieusement, adv. gracieusement (gratiosamente), d'une manière gracieuse.

Gracieuse, v. a. gracieuse, faire des démonstrations d'amitié, etc. ; faire.

Gracieuse, s. f. gracieuse (gratiosa), honteuse, civilité, — grâcification ; fam.

Gracieux, eue, adj. gracieux, eue,

(gratiosus), plein de grâce et d'agréement; prop. et fig.

Gracielle, s. f. (gracilis) qualité de ce qui est grêle, ne sert que de la voix.

Gradation, s. f. gradation (gradatio), fig. de rhét. par laquelle on assemble plusieurs choses qui enchaînent les unes sur les autres. — augmentation par degrés. — V. *Degradiation* : peint.

Grade, s. m. (gradus) degré, degré d'honneur, de degrés qu'on acquiert dans les universités.

Grade, s. e., adj. qui a un grade.

Gradin, s. m. petit degré qu'on met sur un autel, etc. — au pl. bancs élevés en amphithéâtre.

Gradina, s. f. oiseau dentelé.

Gradus ou Gras-dos, s. m. gradus, poisson de mer.

Graduation, s. f. graduation, division par degrés, ou *Candidus gradus*, dans les salines, batiment destiné à faire évaporer l'eau dans laquelle le sel est dissous.

Gradus, s. m. qui a pris un degré dans une des cinq facultés.

Graduel, s. m. qui va par degré : nomination graduel. *Gradus gradus*, que les Hébreux chantaient sur les degrés du temple. — s. m. verset qui on récite entre l'épître et l'évangile. — livre qui contient ce qu'on chante au lutrin pendant la messe.

Graduellement, adv. graduellement, par degrés.

Graduer, v. a. (gradus) diviser par degrés. — un baromètre. — conférer des degrés dans une université. *Graduator*, qu'on augmente par degrés : chim.

Gradulent, s. m. gradulation (l.m.) son casse ou courroie de la voix.

Gradiller, v. n. gradiller (l.m.) sonner dans un instrument du ton qui sert à rappeler les chiens.

Grallion, s. m. grallion (l.m.) restes ramassés d'un repas.

Grain, s. m. grain (gramin) fruit et semence du froment, du seigle, etc. — fruit de quelques arbres et plantes : grain de raisin, de grenade, etc.

— par analogie : grains de chandelle, d'encens, etc. — petite parcelle : grain de sable, de sel. — petit poids, le soixante-douzième d'un gros. — de vent, tourbillon qui se forme tout à coup : vent.

Grains, s. m. grains de petite-vérolle, pustules de la petite-vérolle produisant sur la peau : — un grain de folie dans la tête, il est un peu fou.

Graine, s. f. graine, semence de quelques plantes. Cette plante monte en graine, vieillit sans se marier : fam.

grave, — qui peut prouver des suites d'entreprises, affaire, maladie grave. *Accent grave*, qui va de gauché à droit. *Son grave*, opposé au son *agré* : mus.

Graveleux, adj. f. (*ordres*) partie de l'école de vin brûlé.

Gravelier, *euse*, adj. *grave-lez*, *caze*, sujet à la gravelle, — mélange de gravier et de sable.

terrain graveoleux : urine graveoleuses.

Conte graveoleux, trop libre.

Gravelle, s. f. *grave-le*, sable ou gravier engendré dans les rivières et qui sort avec les urines. — tumeur de la paupière supérieure.

Graveller, s. f. discours qui approche de l'obscénité ; fam.

Gravement, adv. *gravement*, d'une manière grave et composée. — en musique, désigne un mouvement moins lent que celui qui indique le mot *tempo*.

Graver, v. a. (*grāver*, écrire) tracer quelque figure sur un corps dur : — sur le cuivre ou burin. — une chose dans sa mémoire, dans son cœur, fig. l'y imprimer fortement.

Graveur, s. m. celui dont la profession est de graver.

Gravier, s. m. *grave-i* (*grave-ri*) : B. L. gros sable mêlé de petits cailloux, — sable que déposent les urines.

Gravir, v. a. et n. grimper avec effort à quelque endroit escarpé.

Gravitation, s. f. *gravitacion*, action de graviter, peser.

Gravité, s. f. (*gravitas*) pesanteur : phys. — qualité d'une personne grave, réservée. — importance.

Graviter, v. u. tendre, peser vers un point : phys.

Gravoir, s. m. *grave-o*, outil pour faire la rainure des châsses de lunettes.

Gravois, s. m. *grave-ois*, partie la plus grossière du platre, après qu'on l'a rassé. — meucus débris d'un mur, d'un bâtiment.

Gravure, s. f. art de graver. — ouvrage de gravure.

Grêle, s. m. (*gratum*) bonne volonté qu'en a de faire une chose : *agir de son gré*, de son plein gré ; *il le sera de gré ou de force*. Se laisser aller à son gré (*au mouvement*) des flots, du vent. *Sauver grêle*, bon gré, mauvais gré à quelqu'un, être content ou mécontent de ce qu'il a fait ou dit. *De gré à gré*, à l'amiable. *Bon grêle*, malgré, volontairement ou de force.

Grêle, s. m. oiseau aquatique.

Grêque, s. et adj. *grêk*, *grêke* (*gracus*), qui est de Grèce. — fam. habile : *ce n'est pas un grand grêque*.

Grecs (*Gracia*), partie de la Turquie d'Europe.

Grêziser, v. n. *grêzizer*, employer des tours grecs en parlant ou en écrit : fam.

Grêque, s. f. *grêk*, petite scie à main pour faire une entaille au haut et dans les livres plats et battus.

Grêler, e. s. gueux de profession : t. de mepris et fam. — s. m. petit chien à la queue grêle.

Grêlinaise, s. f. gueuserie, mesquinerie.

Grêlement ou *Grément*, s. m. grêmant, ce qui sert à grêler un vaisseau.

Grêrir, v. a. préparer, mettre en place. — un vaisseau, l'équerer.

Grêfle, s. m. *grêfle*, lieu où l'on garde et où l'on expédie les actes de justice. — droits, émolumens du greffe.

Grêfle, s. f. *grêfle*, ente : t. de jardinière.

Grêffier, v. a. *grêfier* (*grâge*, graver), enterrer.

Grêffier, s. m. *grêfier* (*grâge*, écrivain : *dès graphiaris*, de *grâge*, écriture), officier qui tient un greffe.

Grêffoir, s. m. *grêfoir*, petit coude qui sert à grêler.

Grêge, adj. *grêge* (*saxe*), telle qu'elle sort de dessus le cocon.

Grêgoire, adj. m. *grêgois* (*feu*), inventé par les Grecs, et qui brûlait dans l'œil.

Grêgorien, enne, adj. *grêgorien*, éné : chand grégorien, ordonné par Grégoire l'Année grégorienne, réformée en 1582 par Grégoire XIII.

Grêge, s. f. *grêge*, hant de châsses ; v. m. *grêge*, l'argent dans ses grêges, il s'est bien enrichi ; tirer ses grêges, s'enfuir ; laisser ses grêges, mourir ; prov.

Grêle, adj. (*gracilis*) long et menu. *Voix grêle*, foible et aiguë. *Intestins grêles*, qui ont un moindre diamètre que les autres.

Grêle, s. f. pluie congelée qui tombe par grains. — grande quantité de fruits, de coups.

Grêler, v. impers. *il grêle*, il tombe de grêle. — v. a. gater par la grêle : l'orage a grêlé les vignes. *Il a grêlé*, il a été grêlé ; et fam. il a fait de grandes pertes. *Vague grêle*, très-marée de pertes vénérables.

Grêle, s. m. *grêle*, mattoe de macoua.

Grêlin, s. m. petit câble.

Grêlon, s. m. gros grain de grêle.

Grêlot, s. m. (*crotolum*) sorte de petite sonnette sphérique. *Attacher le*

grêlo, fam. faire le premier pas dans une entreprise hasardeuse.

Grêlote, v. u. *grêlote*, trembler de froid.

Grêlouer, v. a. réduire la cire en grains pour la purifier.

Grêlouer, s. m. amant secret et favorisé d'une femme qui se fait payer par d'autres amans : t. libre.

Grêniard, s. m. (*gremium*) morceau d'étoffe qu'on met sur les genoux du prêtre officiant, pendant qu'il est assis.

Grêniard, s. m. plante, genre des horaginées.

Grênde, s. f. (*granatum*) sorte de fruit-boulet dont le pétale de poudre, et qui en tête à la moitié.

Grênde, v. et prov. d'Espagne. — v. de Fr. Landas, Gascogne. — (*la*) une des Antilles. — (*la Nouvelle*), prov. de l'Amérique-Mérid.

Grêndier, s. m. *grenadi*, arbre qui porte la grenade. — soldats qui forment la première compagnie d'un bataillon, et qui autrefois joignent des grenades.

Grêndiere, s. f. *grenadier* dans laquelle on portait des grenades.

Grêndille, s. f. *grenadi* (*ll* m.) (*Plante de la Passion*, fleur du Parc).

Grêndine, s. m. espèce de moineau d'Afrique.

Grêndille, s. f. *grenadi* (*ll* m.) (*gratum*) métal réduit en petits grains.

Grêndiller, v. a. *grenadi*, mettre un métal en petits grains.

Grêne, s. m. pierre précieuse d'un rouge foncé. — surnom d'un colibî.

— écorce des citrons dont on exprime le jus.

Grênois, s. m. *grenô*, poison à grosse tête : acide.

Grêner, v. o. préparer une peau de mouton qu'elle parisse couverte de grênes.

Grêner, v. a. réduire en petits grains. — v. m. produire de la grêne, rendre beaucoup de grains.

Grênetier, s. f. *grenetier*, commerce du marchand grênetier.

Grênetier, éne, adj. *grênetier*, qui vend des grênes. — officier au grenier à sel qui pèse des différends pour le fait des gabelliers.

Grênetis, s. m. *grênetis*, tour de peinture grêlée relevée au bord des mœdaillons et des corniches.

Grênettes, s. pl. *grenettes*, ou *Graines d'Aszou*, petite graine qui servent dans la miniature pour les lavis.

Grênetier, s. m. *grenet* (*granatum*), lieu où l'on serre les grênes. — le plus

haut étage d'une maison où l'on serre des végétaux, — *le grenier* (*sel*, lieu où l'on serre et où l'on défile le sel). *Carrer* un bateau de grêne en grêne, sans mettre les grênes dans des sacs. — *les grênes* fertile d'où l'on tire beaucoup de blé : *la Sicile est le grenier de l'Italie*; fig.

Grêoble, v. de Fr. Isère, Dauphiné.

Grêon, s. m. poisson.

Grêouillard, s. m. *grenouillar* (*ll m.*) espèce de busard d'Afrique.

Grêouaille, s. f. *grenouille* (*ll m.*) (*ranunculus*) genre de reptiles batraciens qui vivent dans les marais. — partie de la presse qui est sur la platine, et qui reçoit le pivot de l'arbre : *imprim*, v. m., *grenouille* (*ll m.*) ivrogne : pop.

Grêouillards, s. f. *grenouille* (*ll m.*) lieux marécageux où se retrouvent les grenouilles. — fam. lieu humide et malain.

Grêouillet, s. m. *grenouillar* (*ll m.*) ou *Seau de Salomon*, plante qui croît sur les montagnes.

Grêouillette, s. f. *grenouille* (*ll m.*) plante de marais, sorte de renouelle.

tameur qui vient sous la langue.

Grêou, s. adj. plein de grênes.

Grêou, s. m. pierre formée de sable fin. — poterie de grêle.

Grêou, s. m. *grêzel* (*ll m.*) petite grêle fort menue et fort dure.

Grêouillant, s. m. *grêz-ent* (*ll m.*) action de grêiller. — état de ce qui est grêillé.

Grêouiller, v. imp. *il grêouille*, il tombe du grêlé.

Grêouiller, v. o. *grêouiller* (*ll m.*) frapper, racornir : *le feu a grêouillé ce parapluie*.

Grêouiller, s. m. *grêz-llon* (*ll m.*) farine des moutures économiques.

Grêouls, t. de musique par lequel on débute la note sol.

Grêouir, s. m. *grêzoar*, outil de vitrier.

Grêosier, s. f. *grêosier*, carrière de grêle. — pierre de grêle mise en œuvre.

Grêouine, s. f. chagrin, peine : v. m.

Grêou, s. f. (*grêva*: B. L. *le sable de la mer*) lieu uni et plat, convert de sable le long de la mer, ou d'une grande rivière. — à Paris, place publique où l'on fait les exécutions.

Grêover, v. a. (*grâve*) lésier, faire tort : ce paya et grêve fort chargé d'avoûts.

Elle grêve (*fort chargé*) d'avoûts.

Elle grêve (*charge de substitution*).

Grêoumon ou Grêou, s. m. *grêou*, jeune coq de bruyère.

Gribellette, s. f. griddle, grilleade de porc, de veau, enveloppés de lard.

Gribouillage, s. m. gribouillé (flm.) malvaise peinture. — écriture — viandes grillées.

Gribouillet, s. f. gribouillé (Jeter une chose à la), au milieu d'enfants qui cherchent à s'en saisir; fam.

Gribouys, s. m. geur d'insectes-épitéres.

Grièche, adj. (gravis) *Ortig-grieche*, dont la piqure est très-douloureuse. *Pigrièche*, petite pie à bec et à angles crochus; et lam. femme-criarde et querelleuse.

Grief, s. m. grif, dommage qu'on reçoit. — plainte qu'on fait pour un dommage reçu.

Griefé, adj. griefé (gravis), grand, énorme, en mauvaise part.

Grièvement, adv. grievemant, d'une manière griève.

Grièvete, s. f. énervit.

Griffade, s. f. griffade, coup de griffe.

Griffard, s. m. grifar, grande espèce d'ogre.

Griffe, s. f. grife (griffe), crochut, engin pointu et crochu du lion, du chat, de l'épervier, etc.; instrument avec lequel on met l'empreinte d'un nom au lieu de la signature propre. Je suis sous sa griffe, sous sa dépendance; fam.

Griffer, v. a. griffer, prendre avec la griffe; fam.

Griffon, s. m. grifon (grifon), croche, espèce de grand vautour, animal fabuleux, mortis aigle, mortification.

Griofomme, s. m. grifofome, écriture mal formée, qu'on a peine à lire.

Griofomer, s. m. et n. grifofoner, écrire mal et pour lisiblement. — dessiner grossièrement.

Grioffamer, s. m. grifonié, mauvais écrivain; néol.

Griognan, grignan, v. de Fr. Drône, Provence.

Griogn, s. m. gri-gnon, morceau de l'entamure du pain, du côté le plus court.

Griigner, v. n. gri-gnorer, manger doucement en rongeant. — faire quelque petit profit dans une affaire; pop.

Griogn, s. m. greedin, misérable, qui vit d'une manière sordide; fam.

Griogr, s. m. palmier des îles Caraïbes, espèce de toucan de la Guiane et du Brésil.

Grol, s. m. gril, en mouillant l'pls; e fam. gri) ustensile de cuisine pour faire rôtir de la viande, etc. sur le char-

bon. *Être sur le gril*, souffrir beaucoup de corps ou d'esprit; fam.

Grilleade, s. f. griddle (flm.) manière de griller les viandes. — viandes grillées.

Grillage, s. m. grig-lage (flm.) opération de métallurgie, qui consiste à faire passer le minerai par plusieurs feux, avant de le faire fondre. — garniture de fil de fer qu'on met aux fenêtres, etc.

Grille, s. f. grig-lle (flm.) le treneau de fer ou de bois quise traversent les uns les autres pour empêcher de passer par une ouverture. — parler des reliques.

Griller, v. a. grig-lle (flm.) faire cuire sur la grille. — faire griller les jambes. — fermer avec une grille. — une fille, fam. la faire religieuse. — v. n. se réfugier sur le gril. — d'impatience, fig. et fam. être très-impatient.

Grillet, s. f. grig-lle, ou *Grillote*, s. f. grig-lle (flm.) sonnette au cou des chiens, aux jambes des oiseaux de proie: blas.

Grillette, s. f. adj. grig-llet (flm.) qui a des sonnettes aux pieds: blas.

Grillon, s. m. grifon (grifon), espèce de grand vautour, animal fabuleux, mortis aigle, mortification.

Grionnage, s. m. grifofome, écriture mal formée, qu'on a peine à lire.

Grifofomer, s. m. et n. grifofoner, écrire mal et pour lisiblement. — dessiner grossièrement.

Griofamer, s. m. grifonié, mauvais écrivain; néol.

Griognan, grignan, v. de Fr. Drône, Provence.

Griogn, s. m. gri-gnon, morceau de l'entamure du pain, du côté le plus court.

Griigner, v. n. grig-norer, manger doucement en rongeant. — faire quelque petit gain.

Grinnaud, s. m. grino, collier des basses classes. t. de mépris.

Grione, s. m. petit écolier; fam.

Grimelin, s. m. petit garçon; t. de mépris. — joueur mesquin.

Grimelinge, s. m. grimelingue, petit jeu où l'on ne fait que grimuler.

Grimeliner, v. n. jouer mesquinement. — faire quelque petit gain.

Grinelle, s. m. grine, quadrupèle d'Afrique du genre des antilopes.

Grimore, s. m. grimare, recueil de conjurations magiques. — fig. et fam. discours obscen; écriture illisible.

Grimpante, adj. grimpant: plante grimpante, qui s'attache aux corps voisins.

Grinper, v. n. grinner (xplaratur,

bon. *Être sur le gril*, souffrir beaucoup de corps ou d'esprit; fam.

Grillerade, s. f. griddle (flm.) manière de griller les viandes. — viandes grillées.

Grillage, s. m. grig-lage (flm.) opération de métallurgie, qui consiste à faire passer le minerai par plusieurs feux, avant de le faire fondre. — garniture de fil de fer qu'on met aux fenêtres, etc.

Grille, s. f. grig-lle (flm.) le treneau de fer ou de bois quise traversent les uns les autres pour empêcher de passer par une ouverture. — parler des reliques.

Griller, v. a. grig-lle (flm.) faire cuire sur la grille. — faire griller les jambes. — fermer avec une grille. — une fille, fam. la faire religieuse. — v. n. se réfugier sur le gril. — d'impatience, fig. et fam. être très-impatient.

Grillet, s. f. grig-lle, ou *Grillote*, s. f. grig-lle (flm.) sonnette au cou des chiens, aux jambes des oiseaux de proie: blas.

Grillette, s. f. adj. grig-llet (flm.) qui a des sonnettes aux pieds: blas.

Grillon, s. m. grifon (grifon), espèce de grand vautour, animal fabuleux, mortis aigle, mortification.

Grionnage, s. m. grifofome, écriture mal formée, qu'on a peine à lire.

Grifofomer, s. m. et n. grifofoner, écrire mal et pour lisiblement. — dessiner grossièrement.

Griofamer, s. m. grifonié, mauvais écrivain; néol.

Griognan, grignan, v. de Fr. Drône, Provence.

Griogn, s. m. gri-gnon, morceau de l'entamure du pain, du côté le plus court.

Griigner, v. n. grig-norer, manger doucement en rongeant. — faire quelque petit gain.

Grinnaud, s. m. grino, collier des basses classes. t. de mépris.

Grione, s. m. petit écolier; fam.

Grimelin, s. m. petit garçon; t. de mépris. — joueur mesquin.

Grimelinge, s. m. grimelingue, petit jeu où l'on ne fait que grimuler.

Grimeliner, v. n. jouer mesquinement. — faire quelque petit gain.

Grinelle, s. m. grine, quadrupèle d'Afrique du genre des antilopes.

Grimore, s. m. grimare, recueil de conjurations magiques. — fig. et fam. discours obscen; écriture illisible.

Grimpante, adj. grimpant: plante grimpante, qui s'attache aux corps voisins.

Grinper, v. n. grinner (xplaratur,

approcher, s'appuyer), gravir à l'aide des pieds et des mains.

Grinperet, s. m. grinperet, petit oisillon.

Grinpeur, s. m. pl. grinpeurs, oiseaux qui griment le long des arbres.

Grinment, s. m. grinemant, action de grincer les dents.

Grincer, v. a. et n. (ringi, ringor) — les dents, des dents, les serrer de deuil ou de calice.

Gringole, éé, adj. se dit des pièces terminées de tête de serpent: blas.

Gringotter, v. u. gringoter, fredonner, en parlant des petits oiseaux — pop. fredonner mal; fredonner des hommes.

Gringouaille, s. f. gringouaille, petite ordure qui s'attache aux émoussures.

Grise, s. m. pl. griso, issues de blé.

Grilde, s. f. grise, sorte de cerise douce à courts queues, — marche à cheval de rouge et de blanc.

Grindot, s. m. grig-dote, sorte de crise.

Grigne, s. m. grige (ziger), filet de poisson, et la éngigne), sorte d'éningue, d'hétiropique.

Grigne, s. m. grine, goth capricieux, fantaisie; fam. Prendre quelqu'un en grigne, en déplaisance, sans motif. — catarrhe épidémique.

Gringer, v. a. griper (zigrer), pêcher, de pêcheur, filet, attraper subtilement, — parlant du chat, etc. Les sergues sont grangées pop. Se grigner, dans le sens d'agresser; fam.

Gringuer, v. a. gringuer, trop libéral, dont le sens est du Groeland.

Gringueret, s. s. et adj. grin-lande, femme libre et hardie. — adj. ton grig-ou, chanson gringue, trop libéral.

Gringueret, s. m. gro-grar, qui est dans l'habitude de grogner; fam.

Grogne, s. f. grogne, action de grogner, de groder; fam.

Grognement, s. m. gro-gnemant, cri des poucecaux.

Grogner, v. n. gro-zzer (grunniere); se dit au propre du cri du pouceau. — fam. murmurier, témoigner son mécontentement par un bruit sourd.

Grogneur, eue, adj. gro-gneur, eue, qui grogne.

Grognoir, s. m. gro-zzon, qui grogne; fam.

Grat, s. m. (grunniere) museau du coq.

Grason, s. m. grason, cras blanc, paupière, pour préparer le par-

chein.

Grasse, V. Frus.

Grasmeler, v. u. grasmeler, gronder, sourdement, mururer; fam.

Grandement, s. m. grandement,

Grandeur, v. n. (grandire) murmurier, se plaindre entre les dents. — lig. le tonnerre, l'orage grande, font un

483
grisé, s. m. grizé, jeune chardonneret encore gris.

Griseuse, s. f. griseuse, étoffe grise de peu de valeur. — fille ou jeune femme de condition médiocre.

Griseuler, v. n. griseuler; se dit du chant de l'olive.

Grison, onne, s. et adj. grison, qui est gris, qui grisonne: il devient grison.

— la personne de livrée qui a habile de gris pour l'empêcher à des communions secrètes. — adj. — ou *Église de la Guiane*, quadrupède plantigrade, du genre des mangoustes.

Grisonner, v. u. grisonner, commencer à avoir les cheveux gris.

Grive, s. f. oiseau blanc et brun, genre de passereaux.

Grivelé, éé, adj. tocheté, mêlé de gris et de blanc.

Grissée, s. f. petit profit illicite et secret dans un emploi; fam.

Griveler, v. z. et n. faire de petits profits illicites dans une charge.

Grivellerie, s. f. action de griveler.

Grivelleur, s. m. qui fait des grives, velours.

Grivas, s. m. grivas, soldat éveillé et alerte.

Grivasse, s. f. grivasse, vivandière; femme libre et hardie. — adj. ton grig-ou, chanson gringue, trop libéral.

Grivaud, s. m. gro-grar, qui est dans l'habitude de grogner; fam.

Grogne, s. f. grogne, action de grogner, de gronder; fam.

Grognement, s. m. gro-gnemant, cri des poucecaux.

Grogner, v. n. gro-zzer (grunniere); se dit au propre du cri du pouceau. — fam. murmurier, témoigner son mécontentement par un bruit sourd.

Grogneur, eue, adj. gro-gneur, eue, qui grogne.

Grognoir, s. m. gro-zzon, qui grogne; fam.

Grat, s. m. (grunniere) museau du coq.

Grason, s. m. grason, cras blanc, paupière, pour préparer le par-

chein.

Grasse, V. Frus.

Grasmeler, v. u. grasmeler, gronder, sourdement, mururer; fam.

Grandement, s. m. grandement,

Grandeur, v. n. (grandire) murmurier, se plaindre entre les dents. — lig. le tonnerre, l'orage grande, font un

bruit sourd. — v. a. gourmander de paroles.

Gourmande, s. f. friasillerie, répétition qu'on fait en colère.

Gourdeur, euse, s. et adj. gourdeur, euse, qui gourde.

Gros, g. adj. gros, grosse (grossier), de volume; grosse bouteille; grosse femme. *Penne grosse*, femme enceinte. — considérable, nombreux; gros marchand; gros ruisseau; grosse armée; grosse somme.

— épais, par opposition à delié, délicat; gros drap; gros pain. *Le temps est gros*, orageux. *La mer est grosse*, agitée. *Faire le gros dos*, l'homme importun. *Etre gros de drap*, de faire une chose, l'am. en avoir trop à faire avec.

Avoir les yeux gros, bouchés. *Avoir le cœur gros*, avoir quelque chagrin; ce qu'il y a de plus gros, de principal.

Grosse de l'artre, de l'arnière, de la besogne. *Un gros* (une grande tempe) de couvèrte, — ou Draphe, un huitième de l'once. — adv. beaucoup; gagner gros. *Coucher gros*, mettre beaucoup sur une carte, et fig. risquer beaucoup, avancer quelque chose de fort. *Et gros*, se dit par opposition à en détail; vendre en gros, tout plein de gros, seulement; pop.

Gros-hes, s. m. geure de passereau pour le brennix.

Grosbeak, s. m. mastic de blanc et de colle.

Grosse Naples, Grise de Tonie, s. m. étoffes de soie.

Gros-parangon, s. m. caractère d'imprimerie.

Groselle, s. f. gros-selle (Il m.) petit fruit un peu acide qui vient par grappes.

Grosseiller, s. m. gros-selle (Il m.) abrisson qui porte les groselles.

Grosse, s. f. grise, douze douzaines de certaines marchandises, — expédition d'un acte formé exécutoire.

Grosserie, s. f. griezerie, gros ouvrages de taillandiers — commerce en gros.

Grossesse, s. f. grisee, état d'une femme enceinte.

Grossesse, s. f. grisee, circonsérence, volume de ce qui est gros ou tenuer.

Grossette, adj. grossette, grossier, qui n'est pas délié, délicat; petits gâteaux, mal travail: travail grossier.

— mal poli, peu civilisé; people grossier; meurs grossières. *Marchand grossier*, qui vend en gros. *Donner une idée grossière d'une chose*, une idée sommaire et imparfaite. *Faute, erreur*

grossière, qui suppose beaucoup d'ignorance ou de sottise.

Grossièrement, adv. grossièrement, d'une manière grossière, — sommairement, impartenlement.

Grossiereté, s. f. grossiereté, caractère de ce qui est grossier, manque de délicatesse — d'une étoffe, — défaut de politesse, de civilité, — parole grossière, malhonnête.

Grossir, v. a. grossir, sur finir; renfluer, fig. exagérer. — v. n. et pron. devenir gros, gonfler.

Grossoyer, v. a. grossoyer, faire la grosseur d'un acte; prater.

Grotteuse, adj. grotteuse, se dit des figures imaginées par un peintre, et où la nature entre en contact et conflit. On l'emploie sur-tout substantivement au pl. *figures des grotteuses, pintres en grottes*, — fig. bizarre, extravagant.

Grotteusement, adv. grotteusement, d'une manière ridicule et extravagante.

Grotte, s. f. grotte (crypte); dessous, lieu caché, autre caveme naturel ou humain, sans d'hommes.

Grottard, c. adj. grottard (Il m.) qui grossille, qui renifle, pop. il n'a pas tout grottard. *Tout grottard de vers, de vermine*, tout plein de vers, etc.

Grottinement, s. m. grotte-ment (Il m.) mouvement et bruit de ce qui grossille, le grottinement des intestins.

Grouiller, v. n. grouiller (Il m.) (s'ouvrir, pousser, égitter), renmer; pop. — fourmiller; cela grossisse de vers.

Groupe, s. m. assemblage d'objets rapprochés, et que l'œil embrasse à la fois; penit, et simple.

Grouper, v. t. grouper en groupe — des colonnes, les disposer deux à deux.

— pour former un groupe.

Grouse, s. m. gros, avoine mandré et quelques grosses graines — bouille faites avec cette avoine.

Grouse, s. f. (grise) gros oiseau de passage, — fam. nus, sol, aisé à duper. — constillation australie, — machine à éléver de grosses pierres. *Faire le pied de grue*, attendre long-temps sur ses pieds; fat.

Gruier, s. f. gracie, tribunal pour les dommages causés dans les forêts.

Gruier, v. a. gracier, biser avec les denrées, — chose de dur ou de sec.

fam. mangier, — quelqu'un, manger son bien; fat.

Gruine, s. f. bois coupé qui a encore son écorce.

Gruineau, s. m. grums (grumus), portion de lait ou de sang caillé.

Grumeau, v. n. (grumus) crêpe comme les sangliers. — v. pron. (grumus) devenir en grumeaux.

Grumeau, s. m. grumeau, ce qui a de petites inégalités: bois grumeau.

Gruner, ierre, galii, graine, qui rapporte à la grane. *Fausse granger*, dredou à graser.

Gravé, s. m. gravé (écrit, chiné), juge en première instance des délits commis dans les bois. — adj. m. sécher gravé, qui a un certain droit sur les bois de ses vassaux.

Gravier, s. m. gravier, fromage qui tire son nom d'un pays de Suisse.

Grépophile, s. f. grépophile, coquille fossile.

Grégoire, (lat.) une des Antilles.

Grion, s. m. pl. ancians habitans des Caïques, qui embuscaient les morts.

Guangue, s. m. guangue, petit quadrupède roux qui ressemble au malot.

Gud, s. m. ghé (vadum), endroit d'une rivière où l'on peut pêcher sans nager ni s'embarquer.

Guhle, adj. ghéable, qu'en peut passer à gué.

Guhles, s. m. pl. V. *Guhres*.

Guhle, s. f. ghèle, ou Postel (guosh) plante qui sort dans les teintures.

Guhler, v. z. gheler, préparer avec la guille.

Guhier, v. a. ghéier, baigner, laver dans l'eau; — sur cheval, du lingé.

Guhles, s. m. pl. V. *Guhles*.

Guhmebe, s. f. ghemebe, fruit du Paragan.

Garmal, s. m. ghemal, quadrupède ruminant, du genre de lama.

Ghemule, s. f. ghemule (Il m.), hâlou, chillon — ap. pl. vieilles hardes.

Ghemuline, s. m. ghemuline (Il m.) petite guimelle.

Ghemupe, s. f. ghémupe, femme mal-propre, mauassante, — courueuse, femme de mauvaise vie; fam.

Ghenn, s. f. ghenn, femelle des singes — en hist. nat. garde de singes — laide femme, — prolixe; fam.

Ghemache, s. f. ghemache, petite guenon.

Ghepard, s. m. ghépard, quadrupède carnivore, du genre du chat.

Ghepe, s. f. ghépe (vepa), grosse mante qui ressemble à l'abeille.

Ghepue, s. m. ghépue, gataux et alcools, qui construisent les ghepes; — gente d'oiseaux qui vivent sur-tout de guêpes et d'abeilles.

Guerande, ghérande, s. v. de Fr. Loire-Inférieure, Bretagne.

Guerdon, s. m. zhéron (zhéron, gain), lover, salut, récompense; v. m.

Guerdomme, v. a. ghédomme, récompenser; v. m.

Guerre, ou Guere, adv. ghére, pas beaucoup, peu, presque point. Il n'y a guere que lui qui, etc. il n'y a presque que lui.

Gueret, s. m. zhéré, terre labourée et non ensèmenée, — au pl. et poët. terres ensèmenées ou non.

Gueret, ghéret, ville de Fr. Creuse, Marche.

Gueridon, s. m. ghéridon, petit tableau rond à un seul pied.

Guerier, v. a. ghérier (curare), délivrer de maladie, redonner la santé: — guerir, — plante, la fibre. Se dit également des cassons, des maux de l'esprit, etc. — V. n. et adj. recouvrer la santé.

Guerison, s. m. ghérisson, recouvrement de la santé.

Guerissoable, adj. ghérissoable, qu'en peut guérir.

Guerisseur, s. m. ghérisseur, qui guérit; fam.

Guerite, s. f. ghérite, petite loge où une sentinelle se met à couvert, — petit donjon au hant d'un bâtiment pour découvrir du loin.

Guerlande, s. f. ghérlande, pièce qui entoure la proue et entretient sa rouleur; —

Guerde, s. m. ghérdie, moyen cablé.

Guerre, s. f. ghére, différend entre deux Etats, qui se poursuit par la voie des armes, — se dit des bêtes: le loup fait la guerre aux brebis; et le loup fait la guerre à ses passions, — civile ou intestine, entre les peuples d'un même Etat.

Plameau de la guerre, celui qui en est la cause. *Aller à la petite guerre*, butiner chez l'ennemi... *Une chose est de bonne guerre*, conforme aux lois de la guerre. *Nom de guerre*, que prend un soldat en s'énobrant; ou quelqu'un pour se déguiser, etc. *Faire la guerre à quelqu'un*, prendre à facile de le contrairer.

Guerrier, ierre, adj. ghérier, qui appartient à la guerre: bravus guerriers.

— propre à la guerre: nation guerrière, — subst. qui fait la guerre, qui s'y plait.

Guerroyer, v. n. ghéroyer, faire la guerre; v. m.

Guerroyeur, s. m. ghéroyeur, qui guerroye.

Guet, s. m. ghé, fonction d'un soldat mis en sentinelle pour épier.

— ceux qui font le guet: le guet vient de

passer. Mot du guet, qu'on donne à ceux qui font le guet, pour que ceux qui sont du même parti puissent se reconnoître. Être au guet, avoir l'œil, l'oreille au guet, fig. observer ce qui se passe. Ils se sont donné le mot du guet, ils sont d'intelligence.

Gueuleux, s. m. ghéspans, embûche, dépit, quelque chose pour l'assassiner, pour l'outrager. — fig. dessin prémedité de morte.

Gueule, s. f. għidra, chausseur qui couvre la jambe et le dessus du pied; — atténuation quelqu'un pour se prendre, — attendre quelqu'un; fam.

Gueulard, s. m. ghieħ-lar, qui parle beaucoup et fort haut; fam.

Guerne, s. f. ġieħla (guia), dans la plupart des quadrupèdes et des poissans, qui s'apprête à bondir ou à sauter, — qu'on appelle bouché dans l'homme, se dit de l'homme; pop. et par méton. *Etre fort en guerne*, crire beaucoup. — par analogie, ouverture: *guelue d'un four*, *d'une cravate*, etc. ce dit des plantes la hâses: *le tignon a ses fleurs en guerue*; hot.

Gueule, s. f. ghieħla, grosse bouche, — paroles sales, déshonnêtes; pop.

Gueuler, v. a. ghedur, se dit d'un levrier qui sait bien le lever avec sa gueule: chasse.

Gueuler, v. n. crier beaucoup; pop., blas.

Guentelle, s. f. ghieħ-leħha, ouverture de four; t. d'art.

Gueustalle, s. f. ghieħ-xieħ (l. m.) canaille, multitude de geuxas.

Gueustaller, v. n. ghieħ-xieħ (l. m.) faire métier de gueusse; pop.

Gueusant, s. f. alj, ghewas, qui gueuse actuellement: c'est un gueux gueulant.

Gueuse, s. f. ghieħza, pièce de fer fondu, qui n'est point encore purifiée.

Gueuer, v. a. et n. gheuser, moudier: — son pain.

Gueuserie, s. f. għieħ-sire, indigence, misère: — chose de vil pris.

Gueux, s. m. għixx, état de nécessité, réduite mendier faire, — nombré, honn, de néant qui a fait fortune, et est insensible. *Corniche gueux*, trop dénuée d'ornemens: archit.; coquin, fripon: c'est un gueux.

Gueveu, s. m. petit quadrupède ruminant d'Afri., de genre des antilopes.

Guh, s. m. għor, terres très divisées, charges de métaux.

Gui, s. m. għi (viscum; de Biondo,

għoġaq, pour iż-żejt; għu, porce qu'on en fait de la glu), plante parasite qui vient sur certains arbres.

Guimme (l. m.), għiex, grand pays de l'Amérique-Méridionale, à la France. *Guīd*, s. m. għib, quadrupède ruminant, espèce de gazelle.

Gūchel, s. m. għiċċa (wikkettu; B. L. petite porte) petite porte pratiquée dans une grande: — d'un fort, d'une ville... — petite ouverture à la porte d'un chariot pour distribuer le vin — porte d'armes.

Gūchellu, s. m. għieħ-ix, volet de għejja qui ouvre et ferme les għiċċi.

Gūide, s. m. għidha, qui accompagne quelqu'un pour lui montrer son chemin... — fig. qui donne des instructions, des avis. En ce sens, il est aussi s. f. ta-guide des pêcheurs, des chomines, titres de vieux livres.

Gūide, s. f. għidha, cuir attaché à la bride d'un cheval attelé à une voiture.

Gūidjonna s. m. livret qui contient l'ordre d'affaires d'un état.

Gūidj, s. f. għidha conduire dans un chemin, fig. diriger.

Gūidj, s. m. għidjan, petite enseigne d'une compagnie de gendarmerie... officier qui porte le guidon... — marqué au bout d'une ligne qui indique où doit être placée la première note de la ligne suivante: mus, — de remou, qui indique où doit être placée une addition qu'on fait à un écrit.

Gūien (la), s. acr. prov. de France. *Gūignard*, s. m. għiġ-nar, cista, espace de petit plaisir.

Gūignar, s. f. għiġie, grosse cerise.

Gūignar, s. f. għiġie, — regarder du coin de l'œil; — faire l'œil, — le jeu de son œil, — former des désaccords;

— une charge, une hérétique; il est fam. *Gūignier*, s. m. għiġ-nar, arbre qui porte les guignes.

Gūignos, s. m. għiġ-nar, malheur, surtout au jeu; fam. être en guignon.

Gūigħidha, s. f. ghidha, ou Tufa, tħalli-jeu des escure. — *Gūidha*, Guedre, ou Gudile, appari fait avec de petits poisons cuits.

Gūigħix, s. m. għiġ-nejja, — réduire mendier faire, — nombré, honn, de néant qui a fait fortune, et est insensible.

Gūigħie, s. m. għiġ-ħloġ (l. m.) fermentation de la bière récemment entonne.

Gūigħielle, s. m. għiġ-ħloġ (l. m.) sorte de rabot.

Gūigħibba, s. m. għiġ-ħloġ (l. m.) Courir le guille-dou, aller souvent et surtout la nuit dans des lieux suspects; pop.

Gūillement, s. m. pl. għiġ-ħloġ (l. m.) doubles virgules au commencement des lignes pour marquer les citations.

Gūilmet, s. m. għiġ-ħloġ (l. m.) genre d'oiseaux palmipèdes.

Gūiller, v. n. għiġ-ħloġ (l. m.) se dit de la bière qui ferment et jette sa levure.

Gūillert, etc., adj. għiġ-ħloġ, etc. (l. m.) għal-għajnej ewwel, léger. *Għobu għiġ-ħloġ* (l. m.) tout legeren la son; fam.

Gūillier, s. m. għiġ-ħloġ (l. m.) chant du moineau.

Gūilliekk, v. a. għiġ-ħloġ (l. m.) faire des guilloux.

Gūilliekk, s. m. għiġ-ħloġ (l. m.) comportements faits pour orner un ouvrage.

Gūillette, s. f. għiġ-ħloġ (l. m.) instrument de supplée pour trancher la tête; mot nouv.

Gūillettina, v. a. trancher la tête au moyen de la guillotine; mot nouv.

Gūinna, s. f. għiġ-naw (ħisvalma), épouse de la guillotine; mot nouv.

Gūinħi, s. f. għiġ-ħloġ (ħisvalma), qui appartient au guoier: l'artière galbée.

Gūinħi, s. f. għidha, long chariot converti... — petit instrument d'art composé de deux branches recourbées et d'une longue tige au milieu.

V. Trompe.

Gūinħi, s. f. għiġie, morceau de tissu dont les religieuses se couvrent le cou et la gorge.

Gūindugħi, s. m. għidja, partie d'élever des fardeaux au moyen d'une machine.

Gūindur, v. a. ghidher, lever en haut au moyen d'une machine. Se għiġi l'espri, affecter par l'élevation. Style għiġidha. Il-ġeb est toujours għandek, il-a toujnejha l'instruttar.

Gūinħi, s. f. għiġ-ħloġ, monnaïs d'Angleterre.

Gūinħi, għiġie, v. de Fr. Pas-de-Calais, Picardie.

Gūinħi, s. m. għiġ-ħloġ, travers, ce qui n'est point droit: il-yà a dans ce jordan, dans son esprit un għiġi qui choque tout le monde. De gaġġo, di travers; tam.

Gūinħi, s. f. għiġ-ħloġ, cabret hors de la ville; ou la peopla va boire les jours de fête... — sortes de voitures publiques des environs de Paris.

Gūipper, v. a. għipper, passer la soie sur ce qui est déjà lors.

Gūipper, s. f. għipper, espèce de dentelle de fil ou de soie, où il y a de la cartisane.

Gūipper-panga, s. m. oiseau du Brésil, espèce de cottinga.

Għixiera, s. f. għiġ-ħloġ, couronne, chapéau, festosa de fleur.

Għażiex, s. f. għiġ-ħloġ (ħis arma), hache, à deux tranchans.

Għażiex, s. f. għiġ-ħloġ, maniere: cuor à sa guise... En facou de... il-prend de la sauge en guise de thé.

Għażiex, v. de Fr. Aïsse, Picardie.

Għatare, s. f. għiġ-ħloġ (ħas-saġġa), instrument de musique, tortie), instrument de musique à cinq rangs de corde.

Għixxan, s. m. għiġ-ħloġ, espèce de bistrument qui enduit les vaisseaux.

Għannu, s. f. cable d'une ancre; bras.

Għadid, adj. għadid, se dit des parties qui constituent l'organe du goût.

Għastot, s. f. għiġ-ħloġ (ħiġiata), instrument de supplée pour trancher la tête; mot nouv.

Għadidnej, v. a. trancher la tête au moyen de la guillotine; mot nouv.

Għażiex, s. f. għiġ-ħloġ (ħisvalma), épouse de la guillotine; mot nouv.

Għimba, s. f. għiġ-ħloġ (ħisvalma), long chariot converti... — petit instrument d'art composé de deux branches recourbées et d'une longue tige au milieu.

V. Trompe.

Għimbiex, s. f. għiġie, morceau de tissu dont les religieuses se couvrent le cou et la gorge.

Għandu, s. m. għidja, partie d'élever des fardeaux au moyen d'une machine.

Għandu, v. a. ghidher, lever en haut au moyen d'une machine. Se għiġi l'espri, affecter par l'élevation. Style għiġidha. Il-ġeb est toujours għandek, il-a toujnejha l'instruttar.

Għandu, s. f. għiġ-ħloġ, monnaïs d'Angleterre.

Għandu, għiġie, v. de Fr. Pas-de-Calais, Picardie.

Għandu, s. m. għiġ-ħloġ, travers, ce qui n'est point droit: il-yà a dans ce jordan, dans son esprit un għiġi qui choque tout le monde. De gaġġo, di travers; tam.

Għandu, s. f. għiġ-ħloġ, cabret hors de la ville; ou la peopla va boire les jours de fête... — sortes de voitures publiques des environs de Paris.

Għipper, v. a. għipper, passer la soie sur ce qui est déjà lors.

Għipper, s. f. għipper, espèce de dentelle de fil ou de soie, où il y a de la cartisane.

Għandu, s. f. għiġ-ħloġ (ħiġiata), dans religieuse en usage sur-tout à Sparte.

Għinnox, s. m. pl. għiġ-ħloġ (ħiġi), science des exercices du corps propres aux athlètes. — adj. joux f'idher, aux athlètes combattant nos mœurs.

Għinnox, s. f. għiġ-ħloġ (ħiġi), science des exercices du corps propres aux athlètes. — adj. joux f'idher, aux athlètes combattant nos mœurs.

Għinnox, s. f. għiġ-ħloġ (ħiġi), enfant, jeune homme, dans religieuse en usage sur-tout à Sparte.

Għinnox, s. m. pl. għiġ-ħloġ (ħiġi), sage, anciens philosophes indiens.

Għinnox, s. f. għiġ-ħloġ (ħiġi), se-mu, classe de plantes dont les graines sont à nu.

Għinnox, s. f. jinandrie (ħiġi), femme; aix, għix, aix, aix, mari, classe de plantes dans lesquelles les organes des deux sexes sont réunis.

Gynanthrope, s. f. *jinanthropé* (ἀ-
γνάνθρωπος, homme), hermaphrodite,
qui tient plus de la femme que de
l'homme.

Gynée, s. m., *jinée* (*γυναικείον*),
appartement des femmes chez les Grecs.

Gynocratie, s. f. *jinokratie* (*γυναι-
κος, puissance*), Etat où les femmes
peuvent gouverner.

Gynocratique, adj. *jinokratique*,
qui a rapport à la gynocratie.

Gynomanie, s. f. *jinomanie* (*γυναι-
κία, gén. γυναικεία*, femme, et *μανία*,
passion), amour excessif des femmes.

Gynacone, s. f. (*γυναικεία*), gou-
verneur censeur des femmes à Athènes.

Gypse, s. m., *jipce* (*γύψος*, de γύψη,
terre, et διέλλει, je cuise), ou *Sulfate de chaux*, plâtre chim. *Gypse ou Pierres gypseries*, coller que le feu change en
plate; *hiat*, *nat*.

Gypseux, *euse*, adj. *jipceux*, *euse*,
qui est de la nature du gypse.

Gyromante, s. f. *jinomante*, ou *Gy-
romante* (*γύρος*, tour, cercle; *μαντεία*,
divination), divination qui se pratique
en marchant en rond.

Gyroseille, s. f. *jirazole*, jolie plante
de Virginie.

Gyronage, s. m. *jironge* (*γύρος*,
circuit; *ναργίς*, *arreez*), moine qui n'é-
troit attaché à aucune maison, et qui
croit en marchant au ronde.

H, huitième lettre de l'Alphabet.

H, s. f. sixième consonne de l'al-
phabet. Pour éviter d'inutiles répétitions,
nous indiquerons par des guillemets
les mots qui commencent par une h
aspirée.

Ha, interjection de surprise.

Hab, s. f. habit des Arabes.

Habebus-corpus, mot pris du latin;
loi d'Angleterre, qui donne à un prison-
nier accusé certainement délit le droit
de se faire élargir en donnant caution.
Habellus, s. m. (habellus) capable, astucieux,
savant. — *Capable*, *en* droit: *juris-
Habellus*, *avér*, *obtemper* (habi-
tus), avec habilité.

Habellus, s. f. qualité de celui qui est
habile.

Habellissime, *abilis-cime*, adj. super-
latif, très-habile; *fan*.

Habille, s. f. (habilitus) attitude; *prat*.

Habiller, v. a. rendre habile à: *prt*.
Habillage, s. m. *abe-hage* (ll. m.)
préparation du gibier, des volailles,
pour les mettre en broche.

Habiment, s. m. *achrement* (ll. m.)
vêtement, *habillement*; *ete*, *casque*.

Habiller, v. a. *abiller* (ll. m.) vêtir
mettre un habit: *sous vêtement de chambres* l'habille. — donner, faire prendre un ha-
bit; — les paresses; *des tropiques*; — faire un habit; — mon tailleur l'habille; et neu-
tral. ce tailleur habille bien. *Cet habit* habille bien, va bien. — *un hiver à la* françoise, lui donner les mœurs fran-
çaises sans qu'il soit François. — *une* carpe, un loup; etc. les vider et les
préparer pour les accommoder. — v.
pron. se vêtir.

Habit, s. m. (habitius) vêtement, ce
qui est fait pour couvrir le corps. *Prat-*
des habit, faire religieusement. *L'habit*
ne fait pas le moine, prov. il ne faut
pas juger des personnes par les dehors.

Habitable, adj. (habitabilis) qui peut
être habité.

Habitable, s. m. *abitable* (habitacu-
lum), habitation, demeure; *Bible* et
sout. — armoire toute de bois, placée devant le poste du timonier où
l'on renferme la housse, etc. mar.

Habille, s. f. *abe-hache* (ll. m.). *habits*
qui résident quelque lieu. *Les habi-*
lles, *des jardins*, *des forts*, *les oiseaux*,
les bêtes sauvages; *poët*.

Habitation, s. f. *abitacion* (habita-
tio), demeure. — propriété dans une
colonie.

Habiter, v. a. et n. (habiture) faire
sa demeure en quelque lieu. — avec une
femme, avoir sa compagnie charnelle : *prat*.

Habitude, s. f. (habitus) coutume,
disposition acquise par des actions réitérées. —
connaissance, fréquentation habituelle. — *Avoir une habitude*, un com-
portement de galanterie. — *du corps*, air,
discours; *complixion*, tempérament; *med*.

Habitudin, s. m. (habitus) ecclési-
astique employé aux fonctions d'une
paroisse.

Habituant, adj. tourné en habi-
tude.

Habitudinem, adv. *abitualment*,
par habitude.

Habituare, v. a. (habituare) accou-
mer, faire prendre l'habitude — v.
pron. se vêtir.

pron. s'acquitter; se fixer dans un
lieu.

Habiller, v. n. parler beaucoup et
avec vanterie et exagération.

Habillerie, s. f. discours plein d'os-
tentation et de mensonges.

Hableur, *euse*, s. qui habille.

Hache, s. f. instrument de fer
tranchant, qui sert à fendre le bois,
etc. — *d'armes*, dont on se servoit à la
guerre, et dont on se servit encore dans
les combats de mort. *Avoir un coup de*

Hache, faire un coup de hache.

Hache, v. a. couper en petits mor-
ceaux — faire de tristes qui se croisent;
grav. et dessin. *Je me fis hacher* ap-
partient au *chéz moi*; faire sauter la
vitrine au *chéz moi*; fig.

Hachereau, s. m. *hachier*, petite
cognac.

Hachette, s. f. *hachele*, petite hache.

Hachis, s. m. *hachiz*, viande hachée.

Hachoir, s. m. *hachoir*, table pour
hacher les viandes.

Hachures, s. f. pl. traits qui se croisent;
grav. traits ou points qui marquent la
différence des couleurs et des
mettus; blaz.

Hagard, e. adj. *hagard*, rude, fa-
renche: *au hagard*, *mine hagarde*.

Hagiographe, adj. *ajographe* (*ἅγιος*,
saint; *γράφω*, *écrire*), se dit des livres
de la Bible, autres que ceux de Moïse et
des prophètes. — s. m. auteur qui a
écrit sur les saints.

Hagiologique, adj. *ajoholike*, qui
concerne les saints, les choses saintes.

Haguenau, *agheno*, v. de *F. Bas-*
Rhin, Alsace.

Hah, s. m. ouverte au mun-
dus partie avec un fossé en dehors.

Hah, cri pour arrêter les chiens
de chasse qui s'aptopsent trop, ou qui
prossent le change.

Hale, s. f. *hée*, clôture d'épines,
de branchelets entrelacés, etc. *Se mettre*,
se ranger en hale.

Hale, *ha-e*, cri de chevaux pour
exciter leurs chevaux. *Cet emplos voul*
mille écus, *et hale au bout*, et quelque
chose par dessus; prov.

Hale, s. m. *halon* (ll. m.) vues
lors de la pêche ou d'offs.

Hale, s. f. *hone*, portion qui fait
hale, unité: aversion, répugnance
la hale des prêtres. *En hale de*, par
aversion; par ressentiment.

Haine, *euse*, adj. *haine*, envie,
malveillance; porté à la haine.

Hair, v. a. *hacerodire*, ancien infi-
nitif d'odisse, odii, *hassant*; je *hais*; tu
hais, il *hais*; ces trois personnes et

l'impér. *hais*, sont d'une syllabe), vous-
mai mal à quelqu'un. — avoir en hor-
reur; *hair la vie, le meninge*, — avoir
de l'aversion, de la répugnance: — le
travail, le froid.

Haire, s. f. petite chemise de
crin ou de poil de chevre, qu'on met
sur la peau par mortification.

Haissole, adj. *hais-cable*, qui ins-
pire la haine, qui mérite d'être hais-

Haloge, s. m. *halogé*, action de
l'halogène sur un bateau.

Hallard, s. m. ou *Halbrand*, jeune
canard sauvage.

Hallard, s. m. qui a quelques
plumes coupées; facon. — mouillé,
déniguié; lam.

Hallener, v. a. chasser aux hal-
brans.

Idle, s. m. (*ἀλόγος*, ardoir du so-
leil) impression de l'air qui brunit ou
rougit le teint, ou flétrit les herbes.

Haleine, s. f. *alene*, air attiré et re-
poussé par les poumons. — faculté de
respirer: *perdes haleine*; être hors d'*hal-*
aine, être épuisé, perdre son souffle.
Tour d'une haleine, faire sans interrup-
tion.

Ouage de longue haleine, qui demande
du temps. *Discours à perts d'hal-*
aine, *paroles*, *verses*, *épigramme* par sa
longueur. *Tenir quelqu'un en haleine*,
en exercice ou dans l'incertitude.

Habillant, s. m. *halenant*, rendu
d'un cube pour lever un fardeau.

Haleine, s. f. respiration accompa-
gnée d'une odeur désagréable.

Halsner, v. a. se dit des chiens de
chasse qui sentent la bête. — *quidup'an*,
pop. sentir son haleine et fig. décou-
vrir la bête.

Haleur, v. a. tirer un bateau avec
une corde. — exciter: *hale des chiens*
après quelqu'un.

Haletant, e. adj. (halitans) qui
halète.

Haleter, v. n. *halitaire* souiller
comme quand on est hors d'haleine.

Haleur, s. m. celui qui hale un ba-
teau.

Haleyer, s. m. *haloyé*, arbuste
d'Amérique.

Haleynique, adj. *haloynique* (*ἅλος*,
la pêche; *δίκη*, la mer), qui con-
cerne la pêche.

Haleynide, s. f. (*ἅλος*, marin; *ἥ-*,
γεῖ, *ώρη*, oreille) genre de coquilles

Hallago, s. m. *halajo*, droit de halle.

Hallat, s. m. *halati*, cri de chasse qui
annonce que le cerf est sur ses hu-